

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
KWARTALNIE..... 12 fr.  
PÓLROZCZNIÉ..... 24 fr.  
ROZCZNIÉ..... 46 fr.  
NUMER ŚRODOWY... 10 c.  
NUMER SOBOTNI... 25 c.

Zagranicą :

ROZCZNIÉ..... 50 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)  
i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements :  
TROIS MOIS..... 12 fr.  
SIX MOIS..... 24 fr.  
UN AN..... 46 fr.  
NUM. DE MERCREDI 10 c.  
NUM. DE SAMEDI... 25 c.

Etranger :

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## DANS L'EST EUROPÉEN

### Les conséquences économiques de l'alliance polono-roumaine

De même que le rattachement à la Pologne du bassin industriel et minier de Haute-Silésie diminuera la puissance offensive de la Prusse vers l'Est et de l'Allemagne, vassale de la Prusse, vers l'Ouest, de même l'alliance polono-roumaine est destinée à consolider l'œuvre de paix dans l'Europe Orientale.

Placée aux portes mêmes de l'Orient, la Pologne a été la sentinelle de l'Occident et de la culture latine en constituant la digue résistante dont l'Europe a besoin contre les débordements orientaux et le *Drang nach Osten*. La Roumanie a noblement accepté de remplir une mission analogue. Cruellement éprouvées au cours de la guerre mondiale, exposées actuellement aux mêmes dangers, la Pologne et la Roumanie ont compris qu'elles devaient renforcer l'attraction naturelle entre les deux peuples qui jouent dans l'Est européen le rôle de sentinelles vigilantes et pacifiques.

Le traité d'alliance défensive polono-roumaine, signé à Bucarest le 1<sup>er</sup> mars dernier et destiné à rendre solidaires les deux nations contre une attaque toujours possible de la part de la Moscovie, lie maintenant la politique extérieure des deux pays. Cette union, dont les démocraties occidentales ne doivent méconnaître ni l'importance ni l'utilité, est une contribution précieuse à la stabilisation de la paix dans l'Europe Orientale et constitue une garantie permanente contre les dangers venant d'Allemagne ou de Russie. Les hommes d'Etat de Varsovie et de Bucarest ont considéré avec juste raison que cette alliance répondait à une nécessité absolue et que le maintien de la paix internationale en était le but sacré.

Ce pacte heureusement élaboré et conclu dans un esprit de vigilance, auquel la diplomatie française a applaudi, a eu, pour corollaire, d'actives négociations entre la Pologne et la Roumanie en vue d'un accord économique résultant de leur entente politique. Les pourparlers engagés à Varsovie et poursuivis à Bucarest viennent d'être couronnés d'un plein succès. Un traité commercial polono-roumain vient, en effet, de compléter l'alliance entre les deux pays. C'est le premier traité économique conclu par la Pologne depuis sa délivrance. Cette convention économique coïncide avec la création récente à Varsovie d'un syndicat « Baltique-Mer Noire », qui a pour but l'aménagement et l'exploitation des voies fluviales de la Pologne.

Aux termes de ce traité, les deux Etats s'accordent réciproquement toutes les facilités pour le transit de leurs marchandises. En outre, la Roumanie donne à la Pologne le droit d'acquisition de terrains dans les ports de Braïla et de Galatz, et de franchise aussi bien pour les exploitations polonaises que pour les importations destinées à ce pays. La Pologne va donc, dès maintenant, retirer un grand profit de ces dispositions économiques nouvelles. Les avanta-

ges qui lui sont concédés lui permettront, en effet, d'acheminer les produits de la région subcarpathienne (sel, charbon, zinc, sucre, machines agricoles, verreries, briqueteries, etc.) vers les ports de la mer Noire par chemin de fer et par voie fluviale.

La Pologne ne se heurtera donc plus à l'esprit chicanier et hostile des pangermanistes de Dantzig, bien que le libre usage de ce port ait été garanti à l'Etat polonais par le traité de Versailles. En utilisant librement les ports roumains de la mer Noire, l'industrie et le commerce polonais trouveront un débouché permanent vers l'Orient et vers la mer Méditerranée. La Roumanie, de son côté, en facilitant à sa voisine et alliée le transit par ses ports, pourra compter sur la Pologne pour que les conditions de l'alliance polono-roumaine soient loyalement et intégralement remplies et pour que la vie économique et politique des deux nations se développe normalement dans une atmosphère de mutuelle confiance et dans un esprit de fidèle amitié.

Maurice TOUSSAINT.

### L'anniversaire de la bataille de Grunwald

« A ce moment, Dobko d'Olesnica s'élança d'un bond contre le grand-maître : il le reconnut à son manteau, à son bouclier et au large reliquaire qu'il portait sur sa poitrine, par dessus sa cotte de mailles. Mais le chevalier polonais n'osa pas porter sur un reliquaire un coup de pique sacrilège, aussi, bien qu'il fût beaucoup plus fort que le grand-maître, il le toucha seulement de son épée, blessa légèrement son cheval, puis il s'éloigna et tous deux se débâtèrent et se retirèrent vers les leurs. » (*Les Chevaliers teutoniques*, Henri Sienkiewicz.)

Quand, après quatre années de guerre, les Alliés s'apprentent à porter à l'Allemagne un coup décisif, ils sont saisis d'une crainte superstitieuse, comme jadis ce Dobko d'Olesnica devant le reliquaire qui brille encore sur la poitrine de la nation allemande. Ce reliquaire, qui préserve l'Allemand de la juste vengeance de l'Europe, c'est la part que les moins corrompus de cette nation ont apportée dans le patrimoine général de la pensée et de la culture humaines. Quand les parlementaires allemands venaient explorer le maréchal Foch au sujet de la paix, l'Europe oubliait alors que les disciples de ces grands hommes avaient écrit, au début de la guerre, un manifeste insolent et empreint de l'esprit le plus barbare : elle ne se souvenait que de leurs travaux antérieurs.

Les grands noms immortels de Goethe, de Kant, de Wagner et de tant d'autres, constituent un réel et précieux reliquaire ; à cause de lui, on hésite à porter un coup suprême au cœur de l'Allemagne. Quant aux Alliés des bords de la Tamise, le reliquaire allemand, c'est pour eux cette puissance économique « nécessaire au bonheur et à l'équilibre de l'Europe ». Le groupe des banquiers londoniens

voit, dans ce reliquaire, les importantes affaires de finances où ils ont tant d'intérêts. Ainsi, un des Alliés poussant les autres, on agit de telle sorte que les Allemands, en grand péril, cependant, parviennent à sauver leur peau.

Après la bataille de Grunwald, lorsque le roi, regardant avec orgueil le spectacle qui s'étendait à ses pieds, demanda enfin : « L'Ordre tout entier gît-il ici ? » le vice-chancelier Nicolas, qui connaissait la prophétie de sainte Brigitte, lui répondit : « Le temps est venu où ils sont brisés, où la main droite leur est arrachée... »

L'histoire a montré que les dents brisées des Allemands ont repoussé... Leur bras même, jadis arraché, a si bien repoussé qu'au moment des partages de la Pologne ils l'ont hardiment tendu jusqu'à Varsovie et la Vistule.

Quand, après la bataille d'Iéna, Napoléon était sur le point de porter aux Allemands un coup décisif, alors, un autre « reliquaire » les sauva. Le roi de Prusse, pour fléchir le vainqueur, envoya sa propre femme Marie-Louise, et bien que Napoléon lui reprit une part importante de son royaume pour former le Duché de Varsovie, il lui laissa cependant la vie sauve.

L'erreur de Jagellon, qui ne sut pas profiter de la défaite des Allemands à Grunwald, l'erreur de Napoléon, qui ne tira pas plus d'avantages de les avoir écrasés à Iéna, ressemblent aux mesures prises par les Alliés dans la dernière guerre.

Le massacre du commandant Montalègre, l'acquiescement d'assassins notoires, au nombre desquels un bandit déshonoré comme le général Stenger, à Leipzig, devant le tribunal suprême, au milieu des cris de toute l'Allemagne, tout cela, joint à l'histoire des armes allemandes en Haute-Silésie, montre encore une fois, de façon irréfutable, que l'Europe doit marcher contre ce « reliquaire » allemand, quelle que soit la valeur de ce qu'il enferme en lui.

Le tigre est un animal d'une nature généreuse et magnifique. Il a vraiment le droit de régner parmi la jungle et de mettre à mort les antilopes que sa force domine. Mais lorsqu'à d'autres moments il se rue sur les possessions des hommes et poursuit les habitants et les troupeaux, alors, à l'exception des Hindous fanatiques, tous l'attaquent, le tuent et, avec raison, se délivrent de cette « généreuse nature ».

Nous n'avons pas le moins du monde dans l'esprit l'idée d'un « pogrom général » de toute la nation allemande, et bien plus, nous convenons qu'il est bon qu'elle s'allie à d'autres nations. On ne cherche pas à tuer le tigre, mais seulement à lui arracher ses crocs et ses griffes. Et même, en disant cela, nous ne pensons pas à la Haute-Silésie. Ce même tigre allemand crie dans le monde entier que le fait de lui reprendre ce pays le prive de tous moyens de subsister, ou, en d'autres termes, qu'un tigre sans crocs ni griffes est condamné à mourir de faim. Son état — hélas ! — n'est pas si mauvais. Même en perdant la Haute-Silésie, cette nation posséderait encore assez de force, car les brigands ont la vie dure ! Enlever la Haute-Silésie aux Allemands, c'est arracher la victime innocente aux griffes du tigre, c'est surtout rendre à la liberté cette même victime qui n'a nulle envie d'être dévorée.

60

Nous sommes d'accord avec la dernière déclaration du ministre Briand, pour espérer que la Haute-Silésie ne retombera pas sous le joug. Dans cette déclaration, faite aux représentants du groupe parlementaire des « Amis de la Pologne », le chef du gouvernement français a expliqué clairement qu'il attendait ces jours-ci le rapport de la commission interalliée pour la conclusion d'un partage équitable de la Silésie et que l'arrangement de cette affaire concordait avec la déclaration faite récemment à la Chambre.

Ainsi, en demandant qu'on mette le tigre allemand hors d'état de nuire, nous ne pensons pas à la Haute-Silésie.

Dans cet anniversaire de la bataille de Grunwald, mémorable pour nous et pour vous, ô Allemands, voici ce que nous vous disons et déclarons solennellement :

Autrefois, nous formions contre les Turcs et les Tatars le rempart de la chrétienté, non pas de cette chrétienté au nom de laquelle vos ancêtres et vous-mêmes avez massacré avec tant de fureur, mais de celle qui proclame l'amour universel. De même, à présent, nous sommes le rempart de l'Europe contre vous. Comme nous sommes vos voisins depuis mille ans, nous connaissons à fond votre âme insatiable de sang, et, partout en Europe, nous arrachons la proie de vos griffes, nous vous poursuivons en poussant le cri d'alarme : « Attention, c'est l'Allemand ! »

Vos reliquaires contenant les noms de vos grands hommes ne tromperont plus personne, ne tromperont plus l'esprit de liberté réveillé enfin partout en Europe.

Déjà, l'Angleterre, où la conscience s'éveille, tend la main à l'Irlande ; ne comptez donc pas sur cet atout et n'applaudissez plus inutilement sur le passage des soldats anglais en Silésie, tandis que vous tuez des Français par trahison et que vous recherchez la grâce d'un sourire de Lloyd George.

Votre orgueilleux signe de ralliement : « Nous craignons Dieu, et rien d'autre sur la terre ! » s'est écroulé misérablement, quand vos parlementaires sont allés supplier le maréchal Foch de conclure la paix, quand votre lâche Wilhelm a fui honteusement en Hollande. Vous pensez toujours lourdement, mais néanmoins pas au point de ne pas comprendre que l'heure est venue d'être modestes, car l'Europe sait frapper fortement, quand elle agit pour de bon.

Casimir HELLÉ.

(Trad. et adapté par Anne-Marie Gasztowtt.)

## CONSTITUTION

DE LA

## RÉPUBLIQUE POLONAISE

### ARTICLE 100

Le domicile des citoyens est inviolable. Toute atteinte portée à ce droit par une pénétration dans la demeure, une perquisition à domicile, une saisie de papiers ou de mobilier opérées en dehors de nécessités administratives sanctionnées par une autorisation précise des lois, ne peut avoir lieu que sur mandat des autorités judiciaires, sous une forme et dans des cas fixés par la loi.

### ARTICLE 101

Tout citoyen est libre de choisir, sur le territoire de l'Etat, le lieu de son domicile et de sa résidence. Il a le droit de changer de domicile et d'émigrer. Il a le droit de choisir sa profession et son gagne-pain, ainsi que de transporter ses biens.

Ces droits ne peuvent être limités que par la loi.

### ARTICLE 102

Le travail étant la base principale de la richesse de la République, doit bénéficier de la protection spéciale de l'Etat.

Tout citoyen a droit à la protection de son travail par l'Etat. En cas de chômage, de maladie, d'accident et d'invalidité, il a droit à une assurance sociale qui sera fixée par une loi spéciale.

L'Etat a le devoir de faciliter aux citoyens directement placés sous sa protection dans les établissements publics, tels que : maisons d'éducation, casernes, hôpitaux, prisons, asiles, les secours moraux et les consolations de la religion.

### ARTICLE 103

Les enfants privés de la protection suffisante de leurs parents et dont l'éducation a été négligée ont droit à la protection et à l'aide de l'Etat dans les limites prévues par la loi.

Les parents ne peuvent être privés de leur autorité sur leurs enfants qu'en vertu d'une décision judiciaire.

Des lois spéciales établissent la protection de la maternité.

Est interdit le travail des enfants au-dessous de 15 ans, le travail nocturne des femmes et celui des adolescents, dans les branches de l'industrie qui présentent un danger pour la santé.

Il est défendu d'employer d'une manière permanente à un travail lucratif les enfants et les adolescents n'ayant pas dépassé l'âge scolaire.

### ARTICLE 104

Tout citoyen a le droit d'exprimer librement ses pensées et ses opinions, en tant qu'il n'enfreint pas les prescriptions de la loi.

### ARTICLE 105

La liberté de la presse est garantie. La censure ne peut pas être introduite. Le système de concessions pour la publication des imprimés ne peut non plus être établi. Le débit postal ne peut être refusé aux journaux et aux imprimés du pays, leur diffusion sur le territoire de la République ne peut non plus être limitée.

Une loi spéciale fixera les responsabilités encourues pour les abus de cette liberté.

### ARTICLE 106

Le secret des lettres et autres correspondances ne peut être violé que dans des cas prévus par la loi.

### ARTICLE 107

Les citoyens ont le droit d'adresser individuellement ou collectivement des pétitions à tous les corps représentatifs et à toutes les autorités publiques de l'Etat et des unités autonomes.

### ARTICLE 108

Les citoyens ont le droit de coalition, de réunion et de fondation de sociétés et d'associations.

### ARTICLE 109

Tout citoyen a le droit de conserver ses particularités nationales et de cultiver sa langue nationale.

Des lois spéciales garantiront aux minorités, à l'intérieur de l'Etat polonais, le complet et libre développement de leurs particularités nationales, au moyen de groupements autonomes des minorités, au caractère public et légal dans le cadre des associations d'autonomie générale.

L'Etat aura le droit de contrôler leur activité et le devoir de compléter, en cas de besoin, leurs ressources financières.

### ARTICLE 110

Les citoyens polonais appartenant aux minorités nationales, confessionnelles ou linguistiques ont, à l'égal des autres citoyens, le droit de fonder, de contrôler et de diriger à leur propre compte des institutions charitables, religieuses et sociales, des écoles et d'autres établissements d'éducation, ainsi que le droit d'y faire librement usage de leur langue, et d'y satisfaire aux prescriptions de leur religion.

### ARTICLE 111

La liberté de conscience et de confession est garantie à tous les citoyens. Aucun citoyen ne

peut être, à cause de sa confession et de ses convictions religieuses, limité dans les droits qui appartiennent aux autres citoyens.

Tous les habitants de l'Etat polonais ont le droit de pratiquer librement, aussi bien en public que dans la vie privée, leur foi et de satisfaire aux prescriptions de leur religion et de leur rite, en tant que ce n'est pas contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs.

### ARTICLE 112

Il est interdit d'user de la liberté de confession d'une façon contraire aux lois. Nul ne peut se dérober à l'accomplissement des devoirs publics sous prétexte de ses convictions religieuses. Nul ne peut être contraint à prendre part aux cérémonies et aux services religieux, à moins qu'il ne dépende de l'autorité paternelle ou de celle d'un tuteur.

### ARTICLE 113

Chaque association confessionnelle reconnue par l'Etat a le droit d'organiser en public des services en commun, a le droit de diriger d'une façon indépendante ses affaires intérieures, peut posséder et acquérir des biens mobiliers et immobiliers, les gérer et en disposer ; elle reste en possession et en jouissance des fondations et des capitaux, ainsi que des établissements religieux, scolaires ou de bienfaisance qui lui appartiennent. Toutefois, aucune association religieuse ne peut être contraire aux lois de l'Etat.

### ARTICLE 114

La religion catholique romaine étant la religion de la grande majorité de la Nation, occupe la première place parmi les religions admises par l'Etat.

L'Eglise catholique romaine se gouverne par ses propres lois. Les rapports de l'Etat et de l'Eglise seront déterminés sur la base d'un concordat avec le Saint-Siège, qui devra être ratifié par la Diète.

(Extrait de la « Pologne ».) (A suivre.)

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)  
12, rue du Helder.

### Les événements de Haute-Silésie : La propagande communiste.

On a acquis la certitude que les gouvernements allemand et soviétique participaient à l'action des communistes pour provoquer des troubles en Haute-Silésie, avant la publication de la décision du Conseil Suprême. On a remarqué la présence de nombreux communistes dans les rangs du général Hoefler. Toutefois, si la propagande communiste est très intense, ses effets sont presque insignifiants.

### La garde locale.

La commission interalliée a confié l'organisation de la garde locale aux contrôleurs des districts. Dans certaines localités, cette garde est uniquement composée d'Allemands et une telle police, au lieu de maintenir l'ordre, persécute les Polonais et excite l'Orgesch à se livrer à des attaques sur la population polonaise.

### Les opérations de police.

Trois mille stosstrupplers qui avaient reçu dernièrement un wagon d'armes et de munitions s'étaient rassemblés aux environs de Krapkowitz, où ils délivrèrent des armes aux Allemands de la localité. Des détachements ont cerné Krapkowitz et perquisitionné dans les maisons pour saisir les armes.

Les journaux allemands disent que les Français furent obligés d'installer des mitrailleuses sur les toits des maisons pour repousser l'attaque des stosstrupplers. On n'a pas encore de détails sur cette affaire.

### Le transport des renforts.

Les journaux allemands annoncent que les

employés de chemins de fer allemands de Haute-Silésie ont adressé un appel aux organisations de chemins de fer du Reich pour qu'elles s'opposent, par tous les moyens possibles, à ce que le transport des renforts français pour la Haute-Silésie puisse s'effectuer.

#### La solution du problème haut-silézien.

M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le problème haut-silézien doit être résolu définitivement à la fin du mois d'août. Les bandes du général Hoefler et de l'Orgesch ne sont pas entièrement désarmées. En conséquence, l'état actuel est inquiétant, car on peut craindre de nouvelles attaques allemandes. En terminant, le ministre a donné l'assurance que l'insurrection polonaise ne se renouvellerait pas.

#### La population allemande quitte la Haute-Silésie.

Les sociétés anonymes commerciales et industrielles transportent leur direction à Berlin. La population allemande de Rybnik part en masse en Allemagne, après avoir vendu les magasins et les ateliers.

#### La situation en Haute Silésie.

Les Allemands considèrent comme le maximum des concessions qu'il leur serait possible de faire, l'acceptation de ce que l'on a appelé la « ligne Loucheur » qui fut ébauchée lors des entretiens entre M. Loucheur et M. Rathenau. D'un autre côté, les industriels pangermanistes de la Haute-Silésie persistent à réclamer la neutralité pour la province, solution qui a déjà été repoussée par les Alliés.

Dans les districts de la rive gauche de l'Oder et à Gleiwitz, les stossstruppers continuent leurs provocations envers la population polonaise. Les personnes qui, dans les rues, parlent polonais sont arrêtées et obligées de s'exprimer en allemand.

Un sentiment d'inquiétude règne sur toute la Haute-Silésie. De nombreuses personnes sont parties et d'autres se disposent à partir. Selon les bruits qui circulent, les nationalistes allemands, et peut-être aussi les communistes, se disposeraient à se livrer très prochainement à une nouvelle agitation qui, en raison de l'état des esprits, pourrait avoir des conséquences fâcheuses.

#### Un aviateur polonais se tue.

Le capitaine Haber Wlynski, un des « as » de l'aviation polonaise, qui essayait, à l'aérodrome de Lublin, des appareils réceptionnés par la commission militaire, a fait une chute de cinquante mètres et s'est tué sur le coup.

Le capitaine Haber Wlynski était l'un des plus anciens et des plus adroits pilotes polonais d'avant-guerre. Il s'occupait aussi des problèmes d'aviation au point de vue scientifique. Sa mort est une grande perte pour l'aviation polonaise.

#### L'idée d'un accord franco-polono-tchèque.

Le *Narodni Politika* publie un article de M. Borsky, ancien ministre de Tchécoslovaquie à Rome, dans lequel l'auteur exprime l'opinion que la participation de la Pologne à la Petite Entente n'est pas nécessaire.

M. Borsky propose une alliance franco-polono-tchèque. Les trois Etats, qui comprennent 82 millions d'habitants, seraient un contrepoids suffisant à l'Allemagne.

#### Les droits des minorités.

Le Dr Alfred Hossig, délégué des associations israélites, a eu un entretien avec M. Raczkiewicz, ministre de l'intérieur, M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, M. Darowski, ministre du travail et M. Sobolewski, ministre de la justice. Le but de cet entretien était l'établissement des relations entre la Pologne et les Israélites, conformément aux stipulations du traité de Versailles, déterminant les droits des minorités.

#### Concentration de troupes bolchevistes.

Les bolcheviks concentrent d'importants détachements de troupes au nord-est de Minsk.

Des détachements de la Russie Orientale sont arrivés à Zlobin, Bobrusjk et Homel.

#### La légation des soviets en Pologne.

La légation soviétiste qui est attendue prochainement à Varsovie sera composée du ministre Karskhan, du conseiller de légation Obolensky, du premier secrétaire Lorenz et du second secrétaire Szmiekin.

#### La Chambre de Commerce polono-américaine.

La Chambre de Commerce Polono-Américaine pour le Commerce et l'Industrie a commencé son action qui a l'intention de nouer des relations commerciales entre la Pologne et les Etats-Unis.

#### Le traité d'Alliance polono-roumain.

Le ministre des affaires étrangères annonce que le roi de Roumanie a ratifié le traité d'alliance entre la Pologne et la Roumanie.

#### La question de Wilno.

La Chambre de Commerce polono-américaine arrivera prochainement à Varsovie, ayant à sa tête le professeur Parzewski Studnicki. Les délégués auront des entretiens avec les membres du gouvernement, les représentants de la Diète, des partis politiques et de la presse, auxquels ils exposeront la ferme volonté de la population de Wilno d'être unie à la Pologne.

#### La Lithuanie de Kowno ferait des préparatifs militaires.

La Lithuanie de Kowno procède actuellement à l'organisation de son artillerie. A cet effet le général Stomma est parti en Hollande pour procéder à l'achat de canons.

D'autre part on procède à la réquisition des chevaux.

On a constaté aussi l'organisation de détachements de francs-tireurs qui se livrent à des attaques sur les villages de la zone neutre.

#### Terrible incendie à Grodno.

Un immense incendie qui a éclaté dans le quartier juif de Grodno a détruit 150 bâtiments. Plusieurs milliers d'habitants se trouvent sans abri. Deux bataillons d'infanterie ont participé aux secours. Des explosions qui se sont produites pendant l'incendie semblent prouver que les locaux recélaient un dépôt de munitions communistes. Dans les décombres, les pompiers ont trouvé deux mitrailleuses.

#### Au Conseil municipal de Kowno.

Le conseil municipal de Kowno a commencé à siéger. Le club polonais est le plus nombreux.

#### La Pologne ne veut pas attaquer la Lithuanie.

La presse de Kowno publie des nouvelles absolument dénuées de fondement, assurant que la Pologne projeterait d'attaquer la Lithuanie de Kowno. D'après ces informations, les soldats polonais démobilisés seraient concentrés à la frontière lithuanienne, ce qui est absolument inexact.

#### Cérémonie religieuse pour le repos de l'âme du Commandant Montalègre, assassiné en Haute-Silésie.

Le 26 juillet, a eu lieu, dans l'église de l'Assomption, la cérémonie mortuaire pour le repos de l'âme du commandant Montalègre, tué en Haute-Silésie. Une assistance nombreuse, composée de Français et de Polonais, remplissait l'église. Les représentants des autorités françaises y étaient venus pour rendre un suprême hommage à la victime, et entre autres : le commandant Derindinger, représentant le président de la République ; M. Léon Bérard, ministre de l'instruction publique ; M. Roussel le Roy, représentant le président du conseil ; le commandant Laure, représentant le ministre de la guerre ; le capitaine Maillard, représentant le commandant de l'Ecole Polytechnique ; M. Henri Galli, président de l'Union des femmes de France ; M<sup>lle</sup> Bessagnet ; M. Paul Deschanel.

On y remarquait également la présence de l'ambassadeur de Pologne et de M<sup>me</sup> Zamoyska, accompagnés des membres de la légation ; du consul général polonais, M. Chelmicki ; du général Pomiankowski, chef de la mission militaire polonaise, entouré de ses officiers ; de M. Rakowski ; de M. et M<sup>me</sup> Korfanty, arrivés récemment, et enfin de M. Patek, ambassadeur de Pologne à Tokio.

Ce fut M. l'abbé Dyla qui célébra la messe. M. l'abbé Beauregard, vicaire de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, prononça un sermon émouvant où il vanta les mérites du héros défunt, ses actions d'éclat sur la Marne, à Verdun... ; plus tard son ardeur à soutenir, en Haute-Silésie, la cause du Droit et de la Justice. « Que son martyre, dit M. l'abbé Beauregard dans sa péroraison, soit l'offrande qui scelle davantage encore l'accord des deux nations sœurs : la France et la Pologne ! Qu'elle assure enfin le triomphe de la Justice en rendant à la Pologne affranchie la contrée qui lui revient de droit ! »

Au cours de la cérémonie, nous avons eu le plaisir d'entendre la voix si chaude et toujours plus belle de M. Kleczkowski-Kardec, ainsi que la maîtrise de l'église de la Madelaine et le chœur des enfants de l'institution Saint-Casimir.

## La mission militaire polonaise à Paris

Dans la cour d'honneur des Invalides, le général Jung, de l'armée polonaise, délégué par le maréchal Pilsudski, a remis dernièrement des décorations polonaises à un certain nombre d'officiers français.

Aussitôt après, la mission polonaise s'est rendue à l'Arc de Triomphe pour déposer sur la tombe du soldat inconnu une palme et les insignes de la décoration *Virtuti militari*.

### COURS

DES

#### ACTIONS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

BOURSE DE PARIS, 22 juillet 1921.

Action	Part de fondateur	
145	4.375	Silva Plana.
77	—	Boryslaw.
150	380	Société franco-polonaise de pétrole.
410	445	Ratoczyn.
401	185	Wankowa.
205	—	Potok.

BOURSE DE LILLE, 21 juillet 1921.

Action	Part de fondateur	
310.50	415	Dąbrowa.
350	510	Grabownika.
268	501	Industrielle Pologne.
288	4.055	Société Galicienne des Carpathes.
155	—	Zagórz.

**JEUNE HOMME** 26 ans, connaissant à fond le polonais, le français, le russe et l'allemand, cherche dans banque ou bureau, emploi répondant à ses capacités. Ecrire A. F. *Polonia*.

A LOUER pour dame seule, chambre meublée, quartier Montparnasse, tout près Jardin Luxembourg, 150 francs par mois. S'adresser à la *Revue Polonia*.

**PERSONNE** d'origine polonaise parlant anglais (langue maternelle bon accent, pas patois) et français cherche place de **valet de chambre** auprès d'un monsieur polonais en France. S'adresser à la *Revue POLONIA*.

# BRACIA RODACY!

Sprawy publiczne sprowadziły mnie do stolicy naszej wielkiej sojuszniczki Francji. Nie mogę pominąć tej sposobności, by nie złożyć Wam pozdrowień od rodaków z kraju a szczególnie od dzielnej Waszej braci robotniczej, która z miłości do Ojczyzny polskiej i z tęsknoty do połączenia z Macierzą, chwyciła za broń dla wypędzenia wroga odwiecznego z prastarej ziemi piastowskiej i wyzwolenia się zpod ciężkiego jarzma ciemnicy niemieckiego.

Przez całe miesiące dzielni robotnicy i chłopci polscy trzymali na uwieży uwagę całego świata, dokumentując krwią serdeczną swą wolę niezłomną połączenia się z Polską. Wbrew woli wielkich mocarstw nie mogli dokonać faktów dokonanych, musieli złożyć broń i powrócić do pracy codziennej, ale mocarze tego świata, którzy stanowiąc będą o przyszłości ludu i kraju śląskiego, nie mogą nie uszanować woli ludu naszego, tak wspaniale objawionej, nie mogą potraktować ludu tego, jako martwego dodatku do bogatych skarbów ziemi śląskiej.

Od tego ludu górnośląskiego szlę Wam pozdrowienie serdeczne i zachętę do wytrwania na obczyźnie, aż do chwili powrotu do kraju.

W kraju samym, aczkolwiek pod względem politycznym nie wszystko jest tak, jakby tego się pragnęło, życie gospodarcze wre w całej pełni. Powstają liczne nowe przedsiębiorstwa, uruchamiają się dawne, żniwa zapowiadają się świetnie, mnoży się sposobność do pracy, zarobku i dobrobyt wzrasta. Niedługo nasze młode państwo stanie się krajem dobrobytu, w którym nie zabraknie kawałka chleba dla nikogo. I na Was przyjdzie kolej powrotu do Ojczyzny, która Was powoła do pracy.

Tymczasem na obczyźnie oświecajcie i organizujcie się, bo tylko robotnik światły i zorganizowany, znający swe prawa i obowiązki obywatelskie, jest pożytecznym członkiem społeczeństwa.

Paryż dnia 22 lipca

Wojciech Korfanty.

## MEMENTO

### Chwila rozstrzygająca.

Chwila rozstrzygająca dla Górnego Śląska zbliża się. W przyszłym tygodniu zbiera się w Paryżu Rada Najwyższa, to jest przedstawiciele rządów: francuskiego, angielskiego, włoskiego, japońskiego i Stanów Zjednoczonych, Konferencja ta miała się zebrać znacznie później, ale na usilne staranie Anglii, Francja ustąpiła i zgodziła się na ten termin, wzamian za co Anglija zewoliła na zezbranie się ekspertów, które rozpoczęło się w Paryżu przed trzema dniami. Natomiast nie ma jeszcze, jak dotychczas przynajmniej, porozumienia między Francją a Angliją co do wysłania posiłków na G. Śląsk. Anglija stanowczo odmówiła wysłania swego wojska i odradza, przynajmniej na razie, Francji takiej wysyłki.

Ten brak zgody w kwestji pierwszorzędnej znaczenia oczywiście Niemcy wyzyskały, jak to one potrafią. Na żądanie francuskie przepuszczenia wojska francuskiego przez Niemcy, Berlin odpowiedział, że żądanie takie musi być wystosowane w imieniu wszystkich Aljantów. A prasa niemiecka dała nawet do zrozumienia, że do tego rodzaju odpowiedzi Niemcy mają ciche upoważnienie Anglii. Wprawdzie oficjalna prasa angielska odparła to twierdzenie z oburzeniem, radząc równocześnie Niemcom, aby zbytnio nie liczyły na niezgodę francusko-angielską, ale czyż dziś można bardzo wierzyć w to, co mówi Anglija? Toć przecież paryski *Matin* w ostatni poniedziałek otwarcie oświadczył, że cały gabinet angielski dał Niemcom zapewnienie, że

sprawa G. Śląska będzie załatwiona po ich myśli. Z zaprzeczeniem stanowczem dotąd ze strony oficjalnej angielskiej nie spotkaliśmy się, a te niejasne komentarze, jakie podano ze strony angielskiej, nic wielkiego nie mówią.

A tymczasem na G. Śląsku bandy niemieckie grasują, może z mniejszym rozgłosem, ale grasują, prześladowając i mordując ludność polską. Pruscy oficerowie, rozpuszczając swe oddziały (poto, żeby o kilka ulic dalej zbierały się na nowo pod inną nazwą) odbierają od nich uroczyste przysięgi, że wkrótce powrócą, a tym razem już na dobre.

W takich warunkach zbiera się w przyszły czwartek Rada Najwyższa

Jakie będą jej postanowienia, i czy wogóle załatwi ona ostatecznie sprawę górnośląską, dziś wyrokować o tym trudno.

Bawiący obecnie w Paryżu poseł Korfanty, w pozdrowieniu swem dla wychodźców polskich we Francji od ludu górnośląskiego, ogłoszonym powyżej, wyraża nadzieję że... « mocarze tego świata, którzy będą stanowić o losach G. Śląska, nie mogą potraktować ludu górnośląskiego jako martwego dodatku do bogactw ziemi górnośląskiej ».

Spodziewajmy się, że tak się stanie. Tydzień najbliższy pokaże, czy Europą rządzą zwycięscy Aljanci, którzy podjęli wznieconą przez Niemcy wojnę i wygrali ją, bo stanęli w obronie sprawiedliwości — czy też losy Europy zależne będą w dalszym ciągu od narodu łotrów i bandytów.

K. MIR.

stępowania nie wdrażać, jeśli według okoliczności danego wypadku należałoby, niezależnie od kar dodatkowych, wymierzyć karę pozbawienia wolności w rozmiarze nie przenoszącym trzech miesięcy, lub karę łagodniejszą. W powyższych wypadkach sąd może postępowanie umorzyć, lub postępowania nie wdrażać, jedynie za zgodą prokuratora, a sąd powiatowy lub pokoju jedynie za zgodą prokuratora przy sądzie okręgowym.

Przepisy niniejszego artykułu stosuje się odpowiednio do przestępstw, wymienionych w art. 6 i art. 7 ust. 2, jeśli należałoby wymierzyć karę nie przenoszącą jednego roku pozbawienia wolności lub karę łagodniejszą.

(dok. nast.)

## Światowa produkcja ropy naftowej w latach 1919 i 1920

Produkcja światowa ropy wynosząca w roku 1919 bareli 551-5 milionów podniosła się w r. 1920 na bareli 688-5 milionów czyli o 134 milionów.

Produkcja światowa wzrasta stale w szczególności zaś wytwórczość Stanów Zjednoczonych P. Ameryki, która wzmogła się na 448-4 bareli w r. 1920 to jest o 78 % produkcji 1913 roku.

Następująca tabliczka da dokładny obraz produkcji światowej, przyczem zauważyć należy, że produkcje Polski i Rosji podane są nie na ścisłych danych lecz jeno wedle oszacowania amerykańskiego.

	Rok 1920	rok 1919
	milionów bareli	
Stany Zjednoczone.....	434.4	377.7
Meksyk.....	159.8	87.—
Rosya.....	30.—	34.3
Indye holenderskie.....	16.—	15.8
Indye.....	8.—	8.4
Rumunia.....	7.4	6.5
Persya.....	6.6	6.3
Polska.....	6.—	6.25
Peru.....	2.8	2.5
Japonia.....	2.2	2.1

Zwraca na się uwagę wzrost wytwórczości Meksyku w ciągu jednego roku wynoszący prawie 100 %.

W pierwszym kwartale roku bieżącego produkcja Stanów Zjednoczonych dalej się wzmogła z 102.3 mil. w zeszłym roku na 114 milionów w roku 1921.

Konsumpcja produktów naftowych w ogóle zmalała. Eksport Rumunii zmniejszył się a także Polski. W pierwszym kwartale 1921 wywoziła Rumunia tylko połowę tego, co w tym samym czasie 1920 roku.

## USTAWA AMNESTYJNA

uchwalona przez Sejm dn. 24 maja 1921 roku.

### Art. 6.

W granicach, określonych w niniejszej ustawie, odnośnie do przestępstw, popełnionych wyłącznie lub w przeważającej mierze z pobudek politycznych, społecznych i ekonomicznych:

a) puszcza się w niepamięć i przebacza czyny, popełnione treścią druku, bez względu na rodzaj i wymiar kary w ustawie przewidzianej, lub prawomocnie orzeczonej, wraz z karami dodatkowymi; postępowanie karne w powyższych sprawach nie będzie wdrażane, a wdrożone będzie umorzony;

b) puszcza się w niepamięć i przebacza czyny, za które ustawa przewiduje, niezależnie od kar dodatkowych, jako najsurowszą karę pozbawienia wolności do jednego roku, tudzież darowuje się kary prawomocnie orzeczone w powyższym

rozmiarze, wraz z karami dodatkowymi; postępowanie karne w powyższych sprawach nie będzie wdrażane, a wdrożone będzie umorzony;

c) w razie orzeczenia kary powyżej jednego roku, a nie przenoszącej lat dziesięciu darowuje się połowę orzeczonej kary;

d) wszelkie inne kary pozbawienia wolności ogranicza się do lat pięciu;

e) karę śmierci zamienia się na dziesięć lat ciężkiego więzienia (domu karnego).

Jeśli jednak czyn, zrodnie z zamiarem sprawcy, pociągnął za sobą pozbawienie życia człowieka, albo uszkodzenie ciała lub upośledzenie zdrowia ludzkiego, zniszczenie obcej własności w większym rozmiarze lub okolicznościach szczególnie niebezpiecznych, albo gdy świadomie fałszywe obwinienie pociągnęło za sobą pozbawienie osobistej wolności — stosują się jedynie ulgi, przewidziane w art. 5.

### Art. 10.

W wypadkach, w których nie stosuje się art. 4 p. b), sąd może postępowanie umorzyć, lub po-

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 63-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polki swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 3

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca procentowo najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).*

## Wspaniała uroczystość polska w Lotaryngji

Bardzo liczna jest obecnie w Merlebach-Freyning kolonia polska, złożona z górników, pracujących w kopalniach Towarzystwa Sarre et Moselle Ci Polacy, to byli poddani niemieccy, przeważnie wychodźcy z Westfalji, którzy przybyli tu do odzyskanej przez Francję Lotaryngji, chroniąc się przed opresją niemiecką i w nadziei oddychania tu powietrzem francuskiej swobody. Przynieśli oni ze sobą ducha organizacji i zjednoczyli się w Związek Górników polskich, imienia Świętej Barbary, utworzyli Gniazdo Sokoła i Towarzystwo Śpiewu i Muzyki.

Związek Św. Barbary w jedną z ubiegłych niedziel urządził uroczyste poświęcenie swego wspaniałego Sztandaru, upiękzonego z jednej strony wizerunkiem Św. Barbary, a z drugiej Białym Orłem — godłem odzyskanej niepodległości polskiej.

Była to dla kolonii polskiej uroczystość wspaniała i miła i mająca doniosłe znaczenie, ponieważ zakończyła się serdeczną manifestacją przyjaźni franko-polskiej.

Zgromadzenie, złożone prawie z całej kolonii polskiej i ze stowarzyszeń francuskich, udało się po śniadaniu do kościoła, gdzie ksiądz Helenowski poświęcił sztandar, wygłaszając przytem patriotyczną mowę, w której zachęcał rodaków, aby się jednoczyli pod tym sztandarem, rozwijając w sobie ducha solidarności narodowej i szczerą miłość ojczyzny.

Po powrocie z kościoła ogłoszono mowę i tu dopiero święto polskie zmieniło się w prawdziwą manifestację franko-polską.

Prezes związku imienia Św. Barbary w polskim przemówieniu dziękował władzom francuskim i administracji kopalni za ich życzliwość dla kolonii polskiej.

P. Spohn, prezes Ligi francuskiej w Merlebach, odtworzył historię przeszłości Polski. Dyrektor dziennika *Buergerzeitung* mówił o doniosłym znaczeniu francusko-polskiej przyjaźni. P. merlebach Freyning zapewnił pracowników polskich, że zawsze mogą liczyć na uznanie i poparcie władz francuskich. P. konsul polski ze Strasburga dziękował władzom francuskim za ich gościnność i poparcie, któremi się cieszy dziś pracownik polski we Francji, rodaków zaś wzywał, aby wytrwały pracą i dobrem sprawowaniem się dali dowód, że Polacy to tęgi i zdrowy naród i aby w zadaliten sposób kłami fałszywym pogłoskom, rozśiewanym przez wrogów Polski.

Przemawiali także przedstawiciele innych polskich stowarzyszeń z Metz i Strasburga, a w końcu zabrał znów głos ks. Helenowski, zachęcając rodaków, żeby się zapisywali do Związku górników.

Sokoli wykonali sprawnie szereg ćwiczeń, powitanych oklaskami. Deklamacje, śpiewy pol-

skie i muzyka, były prawdziwym upiękzeniem i urozmaiczeniem tej wspaniałej uroczystości polskiej, która się przeciągnęła długo po północy.

## Związek Rob. Polskich we Francji

Filja w ST-ETIENNE donosi, iż przyszłe zebranie odbędzie się dnia 31 lipca b. r. o g. 3 popoł. w zwykłym lokalu posiedzeń u Szatana na placu de People. Ponieważ są liczne sprawy do załatwienia, przeto liczny udział pożądan.

Zarząd.

P. S. Sprawozdanie z ostatniego zebrania podamy w nr. 31 bis « Polonii ».

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Rozruchy w Poznaniu.

Dnia 13 bm. w godzinach popołudniowych został zwołany przez N. P. R. wiec, na którym przybyli specjalnie posłowie mieli omawiać obecną sytuację, wytworzoną przez zaprowadzenie wolnego handlu, oraz ewentualną drożyznę, która zagraża całej dzielnicy. Na urzędzenie wiecu wybrano Plac Bernadynski, a ponieważ sprawy, które tam miały być poruszane, wzbudziły ogólne zainteresowanie, więc zebrali się spore zastępy. Przemawiali kolejno posłowie: Hertz, Nader, Chądzyński, oraz p. Lisiecki, występując ostro przeciwko wolnemu handlowi. « Kurj. Por. » utrzymuje, że obrady zakłóciła grupa komunistów z p Porankiewiczem na czele. Z początku Porankiewicz chciał publicznie przemawiać, ale mu nie pozwolono. Komuniści wystąpili wówczas czynnie przeciw zebranym. Rozpoczęła się wówczas formalna bójka na kije i pięści. Obecnego na burzliwym wiecu komisarza p. Łuczaka otoczył 2-tysięczny tłum, żądając chleba i grożąc kijami. Komisarzowi udało się wyjść cało z opresji i schronić się do I-go komisariatu. Tymczasem rozmaite 16-18 letnie wyrostki, zagrzani słowami i bitką, rozbiegli się po sąsiednich ulicach Wielkie Garbary, Wodnej, Starym Rynku i zaczęli wybijać szyby wystawowe i rabować. Podczas tych zajęć poszkodowani zostali właściciele firm, wystawy mających przy wspomnianych ulicach. Rozkradziono z wystaw, po zbieciu szyb takie rzeczy, jak artykuły konfekcji męskiej i damskiej, bieliznę, ubrania, obuwie itd. Wieczorem skonsygnowane w większej ilości oddziały policji konnej i wojska zamknęły kordonem Stary Rynek, rozpedziły tłumy i zaprowadziły spokój. Aresztowano przy tem 17 osób.

### Likwidacja ministerstwa b. dzielnicy pruskiej.

Zapadła decyzja, że w miejsce Kucharskiego,

nie będzie nikt mianowany. Ministerstwo to będzie zlikwidowane. Likwidację przeprowadzi min. spraw wewnętrznych. Likwidacja będzie stopniowa. Najpierw zwinięte będą sprawy zdrowia, nast. sztuki i aprowizacji.

### Wykopalisko Monet polskich w Busku.

Muzeum narodowe im. króla Jana Sobieskiego we Lwowie otrzymało w darze od p. Wojciecha Ziembę, przemysłowca naftowego, wykopalisko monet polskich znalezione w Busku dnia 9 maja br. w ogrodzie gospodarza tamtejszego Niewiadomskiego. Wykopalisko składa się z 397 sztuk, w tem 294 polskich Z monet obcych są czeskie, węgierskie, rzymsko-niemieckie i krzyżackie. Najstarszą monetą w tem wykopalisku jest grosz praski Wacława II króla czeskiego, najmłodszą grosz koronny 1614, w którym to czasie zostały monety te zakopane.

### Posel do parlamentu gdańskiego o sytuacji finansowej Polski.

« Freiheit » zamieszcza artykuł posła do parlamentu gdańskiego Maua o sytuacji finansowej Polski. Mau rozpatrując gospodarke rządu polskiego, przychodzi do wniosku, że obecne położenie jest tylko przejściowe i że w najbliższym czasie nastąpi zmiana na lepsze. Sam tylko wywóz drzewa do Anglii i podkładów kolejowych do Anglii oblicza przy dzisiejszym stanie waluty polskiej na 600 milionów marek polskich. Przemysł żelazny w Polsce jest już zaopatrzony w maszyny. Zapotrzebowanie węgla i kruszców zostanie w poważnej części pokryte z kopalni polskich. Równocześnie dźwignie się w najbliższym czasie przemysł łódzki włókienniczy. — Podczas gdy państwa o wysokiej walucie mają najwięcej bezrobotnych, mianowicie Anglja 2 1/2 miliona, Ameryka 5 milionów, Francja 1.800.000, Niemcy 1 milion, Polska ma nieznaną liczbę bezrobotnych. W ostatnim czasie porównywano stosunki Polski z rosyjskimi, co jest jednak chybione, ponieważ w Polsce produkcja jest w biegu, w Rosji zaś zupełnie zamarla. Wobec tego niski stan marki jest tylko stanem przejściowym.

### O handlowe polsko-niemieckie stosunki.

Jak donosi konsul polski w Hamburgu, wychodząco czasopismo handlowe w Hamburgu « Die Hanse-Europaeischer Lloyd » oświadczyło gotowość umieszczenia bezpłatnie ogłoszeń polskich kupców, poszukujących zbytu dla swoich towarów w Niemczech lub towaru na import do Polski oraz wszelkich zapytań, odnoszących się do ruchu towarowego między Polską a Niemcami.

Konsul oświadcza gotowość pośredniczenia w przesyłaniu ogłoszeń do wspomnianego czasopisma.

### 38 Ciągnięcie milionówki 23 Lipca r. b.

z kola wyszedł numer :

0.168.375

## ROZMAITOŚCI

### W sowdajji coraz gorzej

« Prawda » donosi, że położenie niest w Rosji sowieckiej, pogarsza się z dniem każdym. Robotnicy w coraz większej liczbie opuszczają miasta i wyjeżdżają na wies, co powoduje uniciecznianie fabryk. Tegoroczne zbiory zapowiadają się źle, ponieważ na wschodzie i południu Rosji oraz na Kaukazie panuje postęcha. Import zboża jest ograniczony z powodu coraz większego braku złota. Obecnie głód szerzy się szczególnie w guberniach tatarskiej, penzeńskiej, kałuskiej, smoleńskiej i niżaiłoworodzkiej, dotkliwy jest również brak paszy. Z powodu braku żywności wstrzymano pracę w 70 kopalniach żelazna dońskiego. Z tego samego powodu ustala praca w sztychach naftowych na Kaukazie.

### Niemiecy banicy o sobie.

Niemcy próbują przedstawić swoją « samobronę » na Śląsku, jako terję cnotliwych obywateli, którzy poświęcili na własną szlaskiej ojczyznę, broniąc jej przed polskim rabunkiem. Z kogo jednak składają się w rzeczywistości bandy Hoellera, świadczy list jednego z ich członków, ogłoszony przez Maksymiliana Hardena w ostatnim numerze jego berlińskiej « Zukunft ». Oto co pisze ten niemiecki bohater do swego przyjaciela w Berlinie.

« Mój stary! Pragnę podać ci wreszcie trochę wiadomości o sobie. Jestem podoficerem na froncie i prowadzę życie zdumiewające, otrzymuję 50 marek dziennie i doskonały wikt. Niemcy tutaj oddają nam wszystko, aż do koszuli. We wszystkich knajpach pijemy i jemy do woli, można się zawsze upić według fantazji. Dziewczęta również nigdy się nie opierają. Mogę cię zapewnić, iż bawię się po królewsku. Czy nie chciałbyś przystać do nas i odpościć sobie nieco? »

« Wyglądamy jak banda zbrojów. Jedni w uniformie, inni po cywilnemu. Co do mnie to nie wróć, aż się całkowicie podreperuję, nagrabiwszy dostatecznie. A to jest tu łatwe u Polaków; oczy mam ustawicznie zwrócone na banknoty. W mojej grupie są same nasze typy z Berlina. Kończę, bo mam pijatykę, na której będzie koleżka z trzydziestu kontaków, koniak jest naszym zwykłym trunkiem. Pozdrowienia dla Nelei i dla ciebie. »

Oto — dodaje Harden — jest alleluja przekonanego patrioty, udającego zbawcę ojczyzny i obrońcę ludu.

### Nafta zamiast węgla.

Sprawa zamiany węgla naftą zajmuje nadal opinię publiczną w Anglii. W obronie węgla zaznacza się, że przemysł węglowy pozostanie zawsze « Key industry » Anglii, bo z chwilą, gdy węgiel straci swe dominujące stanowisko, Anglija zejdzie ze stanowiska państwa pierwszorzędnego. Zamiana węgla naftą doprowadza właściwie do rugowania przemysłu krajowego na rzecz przemysłu obcego, gdyż analizując źródła importu nafty do Zjednoczonego Królestwa, przychodzi się do wniosku, że przynajmniej 50 proc. tych importów jest własnością Anglo-American Oil Company, która jest ściśle związana ze Standard Oil.

### Uniwersytet w Kownie.

Rada ministrów Litwy Kowieńskiej zatwierdziła projekt litewskiego uniwersytetu im. Gedymina w Kownie. Uniwersytet będzie posiadał osiem wydziałów: teologiczny, humanistyczny, prawny, fizyko-matematyczny, przyrodniczy, agronomiczny, medycyny i techniczny. Na wydziale humanistycznym będą między innymi dwie sekcje, żydowska i białoruska.

### Próby bolszewizmu w Czechach.

« Lidowe Nowiny » donoszą, że w miejscowościach Szczawna i Zernapad na Rusi Przykarpackiej powtórzyły się próby konfiskat majątków państwowych przez ludność miejscową. Dzięki interwencji żandarmerji sfumiono w zarodku te próby bolszewickie.

### Nowa wędrówka ludów.

« Lokal Anzeiger » donosi z dobrego źródła rosyjskiego następujące szczegóły o położeniu w okręgach, które są wydane na łup klęski głodowej:

Przeszło 20 milionów ludzi uciekło w panicznym strachu we wszystkich kierunkach. Ta fala uchodźców dotarła częściowo do Moskwy i Petersburga. W Saratowie i Samarze są ceny

chleba 3 — 4 razy wyższe od cen mięsa. W Moskwie zaś jest wprost przeciwnie, w okręgu Nowo-Uspiejsk można za 3 — 4 funtów chleba kupić funt mięsa. Głód gromady chłopów, niekiedy nawet całe wiosie opuszczają swoje siedziska. Część wychodźców udaje się do wschodniej Syberji i do Turkiesztanu, inna znów płynie na południowy wschód na Kaukaz.

### Głód w Rosji. Rozpaczliwe wołanie o pomoc.

Patjarcha moskiewski wystosował do arcybiskupa Caudebury pismo błagalne, w którym zwraca uwagę jego na klęskę głodową, panującą w Rosji, która skazuje przeważającą część ludności na śmierć. Prosi on go o natychmiastową wydaną pomoc i oświadcza, że wszystkie inne względy ustępują na bok, jeśli chodzi o ratowanie życia milionów ludzi.

Do prosby tej przylacza się w liście Maksym Gorkij, oświadczając, że miliony i jeszcze raz miliony muszą z głodu umrzeć. Smutne dane ustaly w kraju Tołstojaj, Dostojewskiego i innych mężów sławy światowej. Gorkij spodziewa się, że cywilizowana Europa zrozumie cierpienia ludu rosyjskiego i natychmiast przyjdzie mu z pomocą.

### Stan Rosji.

Delegacja, składająca się z 13 Szwedów, która udala się do Rosji, celem zbadania tamtejszych stosunków, powróciła do Szwecji. Sprawozdanie delegacji jest jednym wielkim oskarżeniem i potępieniem rządu sowieckiego, który cały kraj zamienił w pustynię. W Rosji minimum utrzymania dziennego kosztuje 50 000 rubli, funt chleba kosztuje 3 000 rubli, funt mięsa 12 000 rb. Sowiety zaprowadziły wprawdzie wolny handel, jednakże nie ma to żadnego znaczenia, ponieważ chłopie nie chcą sprzedawać żywności, lecz tylko chcą wymieniać ją na fabrykaty. Ogólna opinia Rosji jest przeciwna komunizmowi, jednakże długotrwała głód i nędra doprowadziły masę do zupełnej apatii, tak że nie mają one odwagi przeciwstawić się uzbrojonym armjom Trockiego. Szpiegostwo jest lepiej zorganizowane niż za czasów carskich. W Petersburgu znajduje się wielka liczba chińczyków którzy wykonywują wyroki bolszewickie. Petersburg liczy obecnie tylko pół miliona mieszkańców. Miasto wygląda rozpaczliwie. Wszystkie domy drewniane są rozebrane. Fabryki są nieczynne. Robotnicy chodzą czasami do fabryki, lecz tylko po to, ażeby sporządzić sobie jakiś przedmiot potrzebny do własnego użytku lub do wymiany na żywność i odzież. Natomiast przywódcy sowieccy pozwalają sobie na niebawale zbytki w pierwszorzędnych hotelach i pałacach.

Wśród komisarzy sowieckich niema ani jednego ideowca z wyjątkiem Lenina, który jednakże przez popleczników Trockiego jest zepchnięty na plan drugi.

### Przedstawiciele Rady Ambasadorów w Gdańsku.

— Senat Gdański został zawiadomiony urzędowo, iż przybędą do Gdańska mianowani przez Radę ambasadorów członkowie komisji podziału b. mienia Rzeczy niemieckiej i państwa pruskiego w Gdańsku. W skład komisji wchodzi jako przedstawiciele Francji — Lefevre i Anglii — Harr.

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est — 42, r. du Helder, Paris.)

### Polka nie myśli o ataku na Litwę Kowieńską.

Prasa kowieńska rozpoczyna tendencyjnie fałszywe pogłoski, jakoby Polska zamierzała zaatakować Litwę Kowieńską. Między innymi fałszami donosi ta prasa, jakoby polscy żołnierze zdemobilizowani byli zgrupowani nad granicą litewską.

### Kwestja Wilna.

Minister polski spraw zagranicznych wypraWił do Wilna p. Koszakowskiego z rozkazem dla generała Żeligowskiego rozpuszczenia wszystkich żołnierzy, którzy nie pochodzą z Litwy.

Rząd polski uczynił w ten sposób zadość żądaniu Rady Ligi Narodów.

Delegacja « Ligi Propolskiej » z profesorami Parczewskim i Studnickim na czele, udaje się do Warszawy, dla zobaczenia się z członkami rządu, posłami, przedstawicielami stronnictw i

prasy i wyrażenia im niezłomnej woli ludności, pragnącej połączenia z Polską.

### Litwa Kowieńska czyni przygotowania wojenne.

Litwa Kowieńska organizuje obecnie swoją artylerję. General Stomma wyjechał do Holandji dla zakupu armat. Czynią się również wielkie zakupy koni. Stwierdzono istnienie organizacji Wolnych Strzelców, którzy w pasie neutralnym dopuszczają się ataków na wsi polskie.

### Rada miejska w Kownie.

Rada miejska w Kownie rozpoczęła obrady. Klub polski jest najliczniejszy.

### Straszny pożar w Grodnie.

Ołbrzymi pożar wybuchł w Grodnie w dzielnicy żydowskiej, niszcząc 150 budynków mieszkalnych. Kilka tysięcy mieszkańców znajduje się bez przytulku. Dwa bataljony piechoty brały udział w akcji ratunkowej. Eksplozje, jakie miały miejsce podczas pożaru, dowodzą, że w domach spalonych były składy amunicji komunistów. Wśród gruzów strażacy znaleźli dwie mitraljezy.

### Konferencja państw bałtyckich.

Na konferencji państw bałtyckich w Helsingforsie reprezentuje Litwę wiceminister spraw zagranicznych, Sajnis. Według zdania socjalistów litewskich ta konferencja wzmacni stanowisko Polski wśród państw bałtyckich.

### Związki państw bałtyckich.

Prezydent gabinetu litewskiego, Mejerowicz, oświadczył, że zawarty został związek litewskolitewski, oraz litewsko-estoński.

### Nowe prawo wyborcze.

Rada ministrów w Warszawie wypracowała nowe prawo wyborcze do Sejmu. Sejm będzie się składał z 361 posłów. Wkrótce rada ministrów zajmie się projektem do prawa o wyborach do Senatu.

### Śmierć lotnika polskiego.

Kapitan Haber Włynski, jeden z Asów lotnictwa polskiego, spadł z wysokości 50 m. i zabił się na miejscu, na polu pod Lublinem, próbując nowego aparatu wojkowego.

Zmarły był jednym z najstarszych i najzręczniejszych pilotów polskich. Zajmował się lotnictwem również z punktu naukowego, a jego śmierć jest nieodżałowaną stratą dla lotnictwa polskiego.

### Kongres polskiej partji socjalistycznej.

W Łodzi otwarto kongres P. P. S. Bierze w nim udział 250 delegatów. Partje socjalistyczne zagraniczne przysłały swych przedstawicieli. Labour Party reprezentuje Jowet.

### Odnaczenie polskiego ambasadora.

Król norweski nadał polskiemu posłowi Pruszyńskiemu odznaki orderu Świętego Olafa.

### Prawa mniejszości narodowych.

Dr. Alfred Nossig, delegat stowarzyszeń izraelickich odbył narady z min. spraw wewn. Raczkiewiczem, min. spraw zagr. Skirmuntem, min. pracy Darowskim, oraz min. sprawiedliwości Sobolewskim, w sprawie ustalenia stosunków Polski z izraelitami, odnośnie do postanowień Traktatu Wersalskiego, o prawach mniejszości narodowych.

### Koncentracja wojsk bolszewickich.

Bolszewicy gromadzą wielkie oddziały wojska na północny wschód od Mińska. Oddziały z Rosji wschodniej przybyły do Żłobina, Bobrujska i Homla.

### Spisy oficerów.

Donoszą z Mińska, że bolszewicy na Białej Rusi dokonują spisu oficerów i urzędników wojskowych aż do 55 roku życia.

### Układ handlowy polsko-czeski.

Związek centralny handlowy, górniczy, przemysłowy i finansowy, oraz stowarzyszenia kupieckie wydały w Kasynie warszawskim bankiet na cześć czeskiego ministra handlu i przemysłu Hotowca.

Tenże wśród wywiadu oświadczył, iż przybył do Polski celem omówienia traktatu handlowego, przemysłowego i finansowego z Polską. Minister dodał, że Czechy pragną zawrzeć z Polską podobny układ, jaki już mają z Francją i Włochami, a który to układ zapewniłby Polsce korzyści narodu « najwięcej uprzywilejowanego ».

Podstawy rokowań już ustalono, jak również sposób postępowania co do ostatecznego zawarcia traktatu. Traktat handlowy stanowilby jeden z układów, jakie Czechy pragną zawrzeć jeszcze z Polską.

Z drugiej strony, minister Skirmunt oświadczył przedstawicielom prasy, że układy celem zawarcia traktatu handlowego polsko czeskiego, rozpoczną się prawdopodobnie we wrześniu. Ten traktat będzie w związku z innymi sprawami, obcho. ząciami obydwu państw, a zwłaszcza z mającym się zawrzeć następnym układem politycznym.

#### ● Pomysł ugody franko-czesko-polskiej.

Były poseł czeski w Rzymie, Borsky, ogłasza w *Narodni Politika* artykuł, twierdząc, że udział Polski w Małej Entancie nie jest nieodzowny.

Natomiast proponuje aljans franko-polsko-czeski. Te trzy państwa, łącząc razem 82 miliony mieszkańców, stanowiłyby przeciwwagę Niemiec.

#### ● Czeski minister w Poznaniu.

Czeski min. Hotowec wyjechał z Warszawy do Poznania dla zwiedzenia miasta.

## Na Górnym Śląsku

#### ● Sytuacja na Górnym Śląsku.

Niemcy uważają, że maximum tego, co mogą ustąpić na G. Śląsku, to jest zgodzenie się na tak zwaną „Linję Louchera”, o której była mowa w układach między franc. min. Loucherem, a niemieckim przedstawicielem, Rathenau. Przemysłowcy pangermaniści domagają się neutralizacji Śląska, którą to propozycję Aljanci odrzucili.

W okręgach na lewym brzegu Odry i w Gliwicach, stossrupplerzy ponawiają ataki na ludność polską, aresztując za mowę polską na ulicach i zmuszając do mówienia po niemiecku.

Na całym G. Śląsku panuje uczucie niepokoju. Wiele osób albo już opuściło kraj, albo przygotowuje się do odjazdu. Chodzą pogłoski, że nacjonalisci niemieccy, łącznie z komunistami przygotowują nową agitację, która ze względu na panujący powszechnie nastrój może wywołać skutki opłakane.

#### ● Rozwiązanie problemu górnośląskiego.

Minister spraw zagranicznych, Skirmunt, oświadczył, że kwestja górnośląska powinna zostać załatwiona najpóźniej z końcem sierpnia. Randy gen. Hoefera i Orgeschu nie są bynajmniej rozbrojone. W rezultacie stan rzeczy jest niepokojący i można się obawiać nowych ataków niemieckich. Minister dał zapewnienie, że powstanie polskie się nie powtórzy.

#### ● Agitacja komunistyczna.

W rezultacie rewizji, dokonanej w Głupczycach, aresztowano dziewięciu komunistów.

#### ● Ludność niemiecka opuszcza G. Śląsk.

Towarzystwa handlowe i przemysłowe przenoszą swe zarządy do Berlina. Ludność niemiecka opuszcza masowo Rybnik. Kupcy i rzemieślnicy wynoszą się również, posprzedawawszy sklepy i warsztaty.

#### ● Propaganda komunistyczna na G. Śląsku.

Żołnierze aljankim, przejeżdżającym przez Niemcy na G. Śląsk, rozdawano następujące proklamacje, zredagowane w trzech językach i podpisane wprawdzie przez komunistów niemieckich, ale, jak stwierdzono, za zupełną zgodą i pomocą rządu niemieckiego.

« Proletariusze! żołnierze i bracia!  
« Kapitałisci niemieccy, polscy, francuscy i angielscy wyciągają zakrwawione ręce, by zagarnąć « krainę Czarnych Djamentów », i wyszkać robotników aż do ostatniej kropli krwi.

« Ta banda międzynarodowa zarządziła wysłanie żołnierzy, którzy są zmuszeni brać udział w rozboju, uprawianym przez kapitalistów wszystkich narodów.

« Żołnierze! Odmówcie posłuszeństwa waszym oficerom — katom, którzy sami są lokajami kapitalizmu. Nie strzelajcie na ich rozkaz! Połączcie się z waszymi braćmi, robotnikami górnośląskimi, którzy już są zupełnie wyczerpani. Górny Śląsk nie powinien się dostać bandzie zbrodniarzy międzynarodowych. Żadna siła ludzka nie zrobi z G. Śląska państwa policyjnego, na usługach kapitału.

« Precz z kapitałem! Precz z oficerami, lokajami kapitału Aljantów! Śmierć kapitalistom! Niech żyje proletarijat międzynarodowy, rewolucyjny i komunistyczny.

(Bardzo pięknie. Ale za tą odezwą stoi kapitał niemiecki z Hugo Stinnesem. — Przyp. redakcyj.)

## LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français  
à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur : *FRÉDÉRIC DELAGNEAU* — Rédacteur en chef : *ROBERT VAUCHER*

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens:

9, rue Richepance, Paris (8<sup>e</sup>)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

### Pierwszy Polski Sklep Artykułów Piśmiennych.

## ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na **dzienniki warszawskie** (16 fr. miesięcznie z przesyłką):

*Kurjer Poranny* — *Robotnik* — *Rzeczpospolita*  
zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE**  
3, rue Fourcy. — Paris IV.

**WIEK XX** *Miesięcznik polityczno-społeczny*  
pod redakcją Władysława Włocha  
wychodzi w Warszawie, do nabycia w administracji  
Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

## OFIARY

Lista dobrowolnych składek na biedne sieroty i wdowy naszych Braci.

### Górno-Ślązaków.

zebranych przez miejscowe towarzystwa «Związek Robotników» Koła «Pieku i Sokoła Polskiego» w Beaulieu i Roche-la-Molière (Loire).

Jakubowski Stefan, 12. — Cichoń Marcin, 5. — Kaczmarek Franciszek, 1. — Jankowski Stanisław, 2. — Jasiński Szczepan, 1. — Gruszczynski Bolesław, 1. — Binek Ludwik, 5. — Nowak Franciszek, 1. — Nowak Andrzej, 1. — Szajek Franciszek, 1. — Sternal Andrzej, 1. — Apolinarz Walenty, 3. — Konopka Jan, 5. — Konopka Ludwik, 5. — Dudziak Józef, 5. — Wawrzynowicz Walenty, 2. — Amanowicz Piotr, 2. — Czechowski Józef, 5. — Pilzak Jan, 1. — Łosik Władysław, 1. — Siniewicz Wincenty, 1. — Węgrocki Józef, 2. — Kamiński Stanisław, 1. — Odwrot Szczepan, 3. — Michałski Michał, 1. — Sumela Stanisław, 6. — Piotrowski Stanisław, 2 fr. 50 — Boks Andrzej, 2. — Matela Franciszek, 10. — Piechocki Stefan, 3. — Walczak Michał, 10. — Bartosik Michał, 2, 50. — Pieśniak Teofil, 2, 50. — Kołodziejczyk Jan, 2, 50. — Kaczenko Mikołaj, 2. — Gołabiowski Wawrzyn, 1. — Świec Michał, 3. — Ligocki Wojciech, 3. — Król Walenty, 1. — Duszyński Stanisław, 1. — Łuczak Jan, 3. — Miszaczek Marcin, 5. — Wiatrak Piotr, 1. — Nowalński Mieczysław, 2. — Smoczek Wilh., 3. — Bystrzycki Stanisław, 2. — Sierón Michał, 2. — Szymkowiak Marcin, 1. — Rejer Stefan, 5. — Cymer Michał, 3. — Drzymała Wojciech, 3. — Świtalski Jan, 5. — Jankowski Michał, 3. — Grzębka Ignacy, 3. — Wander Mikołaj, 5. — Rejer Stanisław, 5. — Marcinek Piotr, 5. — Jankowiak Michał, 3.

Apprenez le FRANÇAIS  
et les autres LANGUES VIVANTES

### A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO  
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNICH

### w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

### IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wydrukowane wszelkie druki polskie.  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Broszury. Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

### CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boulevard du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

## A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

Grzębka Stefan, 3. — Woźniak Franciszek, 3. — Grzelak Stanisław, 4. — Kowalski Tomasz, 2. — Kuczyk Bartłomiej, 10. — Zwojszczyk Alexander, 1. — Woźny Franciszek, 1. — Mencil Ludwik 2. — Pogorzelski Wawrzyn, 2. — Hrabia Sylwester, 1, 50. — Wachowiak Jan, 3. — Szydłowski Michał, 5. — Lesicki Walenty, 3. — Ficner Konstanty, 5. — Pawlak Bolesław, 5. — Fronczak Adam, 5. — Sieradzki Teofil, 5. — Ziolkowski Stanisław, 1. — Wilk Franciszek, 3. — Wanik Andrzej, 5. — Państwo Kubisiakowie, 10. — Wrońska Agnieszka, 5. — Zieliński Antoni, 1. — Nowicki Franciszek, 10. — Kuczyk Wincenty, 5. — Ziolkowski Leon, 3. — Wanik Jan, 1. — Majtko Józef, 10. — Stempel Jan, 5. — Waszceński Kazimierz, 5. — Piechocki Szczepan, 5. — Budziński Czesław, 3. — Obrąpalski Konrad, 2. — Bastide Jean-Bte, 2. — Paul Vigery, 20. — Związek Robotników Polskich, filja Roche-la-Molière i Beaulieu, 50. — Razem franków 383 i 50 centimów.

Prezes Zw. R. Polskich, Świtalski. — Prezes Sokoła w Beaulieu, Stefan Rejer. — Prezes Koła Śpiewu, Walenty Wawrzynowicz. Za Koło Śpiewu i Głos Wychodźczy znad Loary.

Mierkiewicz.

## KRONIKA

♦ Wiadomości kościelne. Poświęcenie Obrazu Matki B. Częstochowskiej.

W przyszłą niedzielę t. j. 31 b. m. odbędzie się w kaplicy zakładu polskiego Św. Kazimierza przy ulicy du Chevaleret 119 (metro Chevaleret) niezwykle uroczystość: poświęcenie obrazu M. B. Częstochowskiej, który po siedmiu latach

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie  
operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele  
i święta tylko od 9—12.  
Dla pracujących w biurach i magazynach  
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem.

**POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS**  
3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-  
cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe  
wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr.  
lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady  
prawne przez adwokata. Ceny przystępne.

**EXPORT-UNION****KONCESJONARJUSZE FABRYK**

26, rue Richer w Paryżu — Tel. ( Louvre 61-74  
Bergère 38-98)  
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

**PRODUKTY CHEMICZNE**

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,  
kauczukowego, papeteryjnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gumy Lakowe,  
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg  
Kompesowy, Ałun Chromowy,  
Dwuchromian Sodowy.

nieobecności wrócił na swoje stare miejsce  
Obraz wysłany był przed wojną jeszcze do  
Lwowa, gdzie jego restauracji podjął się bezin-  
teresownie p. Jakbiak. Pjetyzm, duży nakład  
pracy i prawdziwy talent złożyły się na to, że  
zpod rąk tego artysty wyszło prawdziwe dzieło  
sztuki. Zakład poczuwa się do obowiązku złoże-  
nia hojnemu ofiarodawcy publiczności na tem  
miejscu podziękowania. Nabożeństwo uroczyste  
z okolicznościowym kazaniem odbędzie się o g.  
dziesiątej.

**Nabożeństwo za duszę Ś. P. koman-  
danta Montalègre.**

Dnia 26 b. m. w kościele polskim Assomption  
odprawiono uroczyste nabożeństwo za spój  
duszy Ś. P. komendanta Montalègre, zamordo-  
wanego przez Niemców na Górnym Śląsku.  
Kościół był przepelniony publicznością francuską  
i polską.

Ze strony francuskiej zauważyliśmy: kom. De-  
rindgera, przedstawiciela prezydenta Repu-  
bliki, min. ośw. p. L. Berard, przedstawiciela  
min. wojny, kom. Laure, oraz przedstawiciela  
prez. min., p. Roussel le Roy.

Ze strony polskiej zjawili się: całe poselstwo  
z ambasadorem M. hr. Zamojskim, urzędnicy  
konsulatu z kons. gen. p. Chelmieckim, polska  
Misja Wojskowa z gen. Pomiankowskim. Zau-  
ważyliśmy również posłów: W. Korfatego,  
z żoną Rakowskiego oraz posła polskiego w  
Tokjo p. Patka.

Nabożeństwo odprawił ks. Dyla. Ks E. Beau-  
regard, wikariusz kościoła S. Jacques du Haut  
Pas wygłosił wzruszające przemówienie, skre-  
ślając zasługi poległego, jego czyny w bitwie nad  
Marną, pod Verdun, następnie jego działalność  
na G. Śląsku, gdzie walczył wytrwale w imię idei  
prawa i sprawiedliwości i gdzie padł ofiarą tej  
walki. Niech ta jego męczennika śmierć — ko-  
ńczył mówca — będzie ofiarą, przez którą jeszcze  
mocniej zespoli się przyjaźń dwóch bratnich na-  
rodów. Niech przez nią ostatecznie zatryumfuje  
sprawiedliwość i niech nakoniec Polska wyzwo-  
lona osiągnie tę dzielnicę, która jej się należy  
w imię prawa i sprawiedliwości. Podczas nabo-  
żeństwa śpiewał p. Kardec-Kleczkowski, chór  
francuski kośc. Św. Magdaleny i chór dziewczyn-  
nek zakładu Ś. Kazimierza.

**Poszukuje się.**

P. Julian Firanczyk, zamieszkały w Salins (Jura)  
37, rue de la République chez M. Boissons — poszu-  
kuje swego brata, Franciszka Firanczaka, byłego

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-  
kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych  
opasek.

**BIENENFELD JACQUES****KUJUJE:** Perły, Drogie Kamienie,  
Bijuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

**TYGODNIK ILLUSTROWANY**

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK  
i ogłoszeń do TYGODNIKA  
w Księgarni POLONII,  
3 bis, rue La Bruyère, Paris.

Pierwszorządny dom polski

**JEAN GASIOROWSKI****Robes, Manteaux et Tailleurs**

Créations de Modèles

Maison MAILLET

14, rue Duphot

PARIS

Téléph. Gutenberg 71-67.

żołnierza armji rosyjskiej, od dwóch lat podobno  
bawiącego we Francji, a urodzonego we wsi  
Szydłowice (gmina Wisnowice, powiatu Wołko-  
wskiego, guberni Grodzieńskiej).

**Wycieczka Sokoła paryskiego.**

W ubiegłą niedzielę odbyła się wycieczka do  
Garches, urządzona staraniem Sokoła pary-  
skiego. Wzięło w niej udział przeszło pięćdzie-  
siąt osób. Bawiono się ochoczo, bo niewymusze-  
nie, a w dodatku słońce schowało się na cały  
dzień dyskretnie poza chmury. Zabawy towa-  
rzyskie, wyścigi, gra w piłkę nożną, popisy  
chóru pod kierunkiem sympatycznego dyrygenta  
p. A. Lubelskiego, urozmaiciły tę wycieczkę,  
która pozostawi jaknajmilsze wspomnienia. So-  
kołowi należy się szczere uznanie.

Spodziewamy się, że ta pierwsza, najzupełniej  
udana próba, zachęci naszego Sokoła do nieje-  
dnokrotnego powtórzenia takich wycieczek, że  
wszech miar pożądanymi i pożytecznymi.

**OD ADMINISTRACJI****Sprzedaż numerów Polonii.**

Administracja Polonii podaje do wiadomości,  
że poszczególne numery Polonii można nabywać  
w kioskach paryskich poniżej wymienionych.  
Kiosk nr. 136, róg ulicy Royale i Faub. St-Honoré.  
Kiosk nr. 1, naprzeciw kościoła Madeleine.  
Kiosk nr. 290, plac Opéry.  
Kiosk nr. 131, plac Opéry.  
Kiosk nr. 77, plac Opéry.  
Kiosk nr. 18, Wielkie Bulwary, róg Chaussée  
d'Antin.  
Kiosk nr. 26, Wielkie Bulwary, róg ul. Taitbout.  
Kiosk nr. 50, Wielkie Bulwary, róg Faub. Mon-  
martre.  
Kiosk nr. 3, plac St-Michel, róg ul. Huchette.  
Kiosk róg ulicy Rivoli i bulwaru Sebastopol,  
naprzeciw Pygmaljonu.  
Kiosk nr. 19, bulw. St-Michel, róg bulwaru  
St-Germain.  
Kiosk nr. 22, bulw. St-Michel.  
Kiosk nr. 32, bulw. St-Michel.  
Kiosk, bulw. St-Michel, naprzeciw Musée Cluny.  
Kiosk, bulw. St-Michel, róg placu de la Sorbonne  
(koło kawiarni d'Harcourt).  
Kiosk, bulw. St-Michel, róg ulicy Soufflot.  
W kioskach tych można nabywać również  
warszawski miesięcznik społeczno-polityczny  
WIEK XX, po cenie 2 fr. 50, oraz warszawski  
miesięcznik dla młodzieży CZYN, po cenie 1 fr. 50.

**Doktor J. MALINIAK**

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Troca-  
déro. — Tel. Passy 20—65 codziennie prócz  
niedzieli i świąt od g. 6 do 7 w.

ANTIQUITES &amp; OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulev. du Artystów Ma-  
lary, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej  
Téléph Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

**MŁODY CZŁOWIEK**, lat. 26, władający biegle  
polskim, francuskim, rosyjskim i niemieckim,  
poszukuje zajęcia w banku lub biurze. Zgłosze-  
nia dla A. F. do *Po onii*.

**ODPOWIEDZI REDAKCJI**

P. T. Olszańskiemu w Guesnain. Serdecznie  
dziękujemy za list w sprawie noty sowieckiej  
do rządu polskiego. W zupełności podziwiamy  
pański pogląd, że owa nota nie miała żadnego  
sensu — ale ponieważ w tej sprawie wypowie-  
dzieliśmy się już w artykule wstępnym (Me-  
mento — W obliczu Wojny ?) w nr 30 przeto  
musimy się powstrzymać z ogłoszeniem pań-  
skiego listu.

Natomiast prosimy uprzejmie, zarówno Sz.  
Pana, jak wszystkich pracowników polskich we  
Francji, o nadsyłanie nam korespondencji z  
życia zawodowego i towarzyskiego lokalnego,  
jak również artykułów, poruszających kwestje  
żywotne ze spraw i potrzeb robotniczych.

**RYNEK PIENIĘŻNY**

Paryż dnia 27 lipca 1921.

Tendencja słaba.

Funty angielskie.....	46 fr. 25 1/2
Dolary amerykańskie.....	12 fr. 92 1/2
Franki belg.....	97 3/4
Franki szwajc.....	2 fr. 11 3/4
Marki niem.....	16 1/2
Korony czeskie.....	16 3/4
Korony austr.....	1 3/4
Liry włoskie.....	55 3/4
Marki polskie.....	066 1/2
Tysiąc marek polskich.....	6 fr. 65

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-  
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-  
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-  
godziną 5 a 6 po południu.



**PRENUMERATA**  
 w Paryżu inaprowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY.. 40 c.  
 NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:  
 ROCZNIE..... 50 fr.  
 TELEFON :  
**TRUDAINE 61.42**

# POLOONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraisant chaque mercredi (en polonais)  
 i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

**ABONNEMENTS**  
 Paris et Départements :  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 46 fr.  
 NUM. DE MERCREDI 40 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.  
 Etranger :  
 UN AN..... 50 fr.  
 TÉLÉPHONE :  
**TRUDAINE 61.42**

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## Pogodzenie Francusko-angielskie w sprawie Górnośląskiej

Panujące od dwóch tygodni nieporozumienie między Francją a Anglią w sprawie górnośląskiej, a dokładniej mówiąc, w sprawie zgodnego zażądania od Niemiec przepuszczenia dywizji francuskiej na G. Śląsk, nieporozumienie, które w końcu zeszłego tygodnia doszło do maximum zaostżenia i groziło — ku radości Niemców — zerwaniem między oboma Aljantami, zostało szczęśliwie zażegnane. Bo oto ambasadorowie angielski i włoski zgodnie z francuskim przedstawicielem zażądać mieli przedwczoraj w Berlinie wolnej drogi dla wojska francuskiego.

Ponieważ Rada Najwyższa ma się zebrać dnia 8 b. m., więc prawdopodobnie wyjazd dywizji francuskiej nastąpi już w bieżącym tygodniu. Podobno do Opola przybyli już kwaterymistrzowie francuscy. I tak jeszcze raz Niemcy zawczasie się cieszyli i liczyli na rozdwojenie Aljantów. Ten naród, spodlony do szpiku kości, czując, że mu się ofiara wymyka z rąk, chwytą się najpodlejszych środków, jakie sobie tylko można wyobrazić. Niedawno przebrali cały pułk w mundury włoskie i rozpoczęli mordować ludność polską, licząc na sprowokowanie Polaków i roztrąbienie potem po całym Włoszech, gdzie mają potężnie zorganizowaną propagandę i wiele dzienników na swe usługi, że zuowu Polacy zabili tyłu a tyłu Włochów. Szczęściem, Francuzi zważali na czas całą sprawę i przepędzili skamuflowanych Włochów.

Wysadzenie w powietrze prochowni koło Rybnika i zbombardowanie wsi Dzierzkowice to inne najnowsze zbrodnie niemieckie na G. Śląsku.

Może wreszcie te ostatnie kwiatki « kulturalnych » Niemców otworzyły oczy Lloyd George'owi, który na odsłonięciu pomnika w Thame

dla poległych żołnierzy angielskich w ubiegłą sobotę wypowiedział parę słów rozsądnych i przyznał, że Francja ma słuszne powody, aby nie dowierzać zbyt swemu sąsiadowi zpoza Renu.

O ile więc w przeciągu bieżącego tygodnia angielskiemu premierowi nie strzeli do głowy nowa fantazja — przyzwyczail nas do takich skoków aż nadto — można się spodziewać, że zbierająca się w przyszły poniedziałek Rada Najwyższa da wreszcie jaką taką satysfakcję Francji, Polsce i Górnoślązakom, a przez to i sprawie ogólnego pokoju.

Prasa francuska zupełnie słusznie powstrzymuje się od przedwczesnych prognostyków i komentarzy na temat konferencji 8 sierpnia, aby nie utrudniać sytuacji i z tak wielkim mozołem nawiązanego porozumienia francusko-angielskiego nie nadwyrężyć gorętszym jakimś słowem. (Anglicy mimo legendarnej zimnej krwi stali się w ostatnich czasach dziwnie wrażliwi na *verba veritatis*, których im ze strony francuskiej nie skąpiono).

W zupełnej tajemnicy toczą się obrady od kilku dni w Paryżu ekspertów francuskich, angielskich i włoskich, mających ostatecznie natchnąć Radę Najwyższą ideą słuszności w jej ostatecznej decyzji górnośląskiej.

Podkreślamy słowo « ostatecznej », bo nie są wykluczone powody do obaw, że z konferencji 8 sierpnia może wyjść znów jakieś prowizorium, co, co całą sprawę odwlecze, a nie załatwi.

Jakie jest stanowisko rządu polskiego w tej sprawie, powiada wyraźnie oświadczenie premiera Witosa, złożone w ubiegłym tygodniu w Sejmie warszawskim, w odpowiedzi na interpelację w sprawie górnośląskiej, a które poniżej podajemy.

« Rada Najwyższa ma zebrać się wkrótce dla ostatecznego załatwienia sprawy górnośląskiej. Powstanie ludności górnośląskiej jest zakończone.

« Państwa sprzymierzone stwierdziły, że lud polski powstał w imię swych przyrodzonych praw do wolności, podczas gdy przeciwnicy jego rozpoczęli walkę za pomocą oddziałów, zorganizowanych przez byłych oficerów cesarskiej armii niemieckiej. Z pogwałceniem swych uczuć najświętszych, zmuszeni dać posłuch rozkazowi demobilizacji powstanci uczynili tę ofiarę w warunkach ciężkich i pod presją rządu polskiego.

« W myśl układów co do rozbrojenia, odpowiedzialność za los ludności górnośląskiej spada obecnie na władze międzysojusznicze. Rząd polski wita z uznaniem wszelkie środki, zmierzające do rzeczywistego współpracownictwa z władzami międzysojuszniczymi na G. Śląsku.

« Powiadomiony o mordach, kradzieżach i rozbojach, dokonanych na ludności polskiej, rząd polski interwenjował wielokrotnie u państw Sprzymierzonych i te państwa przedsięwzięły pewne kroki dla obrony ludności polskiej przed żołnierzami niemieckimi i utrzymania postanowień traktatu Wersalskiego. Rząd polski ustawnie czynił starania, aby kwestję górnośląską załatwić zgodnie z postanowieniami traktatu Wersalskiego i wynikiem plebiscytu. Wszystko upoważnia do przypuszczeń, że intencje, zmierzające do likwidacji częściowej i prowizorycznej, zostaną odrzucone, jako szkodliwe i sprzeczne z traktatem Wersalskim. Rząd polski poczynił starania konieczne, aby osiągnąć ten rezultat.

Ostatnie słowa oświadczenia prezydenta Witosa są aluzją do pewnych prób ze strony niemieckiej, uczynienia z G. Śląska państwa neutralnego, to znaczy innymi słowy, wydanego na pastwę Niemiec. Oświadczenie Witosa stwierdza, że rządowi polskiemu wiadoma jest propaganda niemiecka w tym duchu i że przeciw niej poczynił « kroki konieczne ».

Dlatego też spodziewamy się, że Rada Najwyższa nie uleknie się odpowiedzialności i sprawę załatwi stanowczo i... sprawiedliwie.

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Tragedja na Wiśle.

Z Warszawy donoszą: 17 bm w godzinach popołudniowych, na Saskiej Kępie w miejscu zabronionem przez policję, używali kąpieli w Wiśle: 28-letni Stanisław Loewenhardt, obywatel francuski, dyrektor fabryki rur w Sosnowcu, siostra jego żony, 19-letnia Anna Whitekerówna, obywatelka Stanów Zjednoczonych, żona posła włoskiego, p. Tomassini oraz żona sekretarza tegoż poselstwa p. Marja Modika. Około godz 5 kapał się już tylko sam p. Loewenhardt, który oddalwszy się zbyt od brzegu, natrafił na głębię i zaczął się pograżać w wodzie. Widząc to stojąca na brzegu p. Whitekerówna, umiejąca świetnie pływać, bez namysłu skończyła do wody i popłynęła w stronę tonącego. Po chwili dzielna kobieta schwyła tonącego, lecz ten silny i dobrze zbudowany, chcąc się ratować, również schwył się p. Whitekerówny, lecz tak silnie, że ratująca nie mogąc go utrzymać, straciła siły i wraz z p. Loewenhardtem poszła na dno.

Loewenhardt i Whitekerównę wydobyto z wody. Pierwszego z nich zdołano doprowadzić do przytomności, lecz za chwilę, skutkiem uderzenia wyzionął ducha. P. Whitekerównę natomiast nie zdołano już uratować wcale.

### Ludność Warszawy.

Wedle informacji urzędowych, liczyła Warszawa 1 stycznia 1921 roku 953.000 ludności. Odtąd, jak się zdaje, liczba ludności nie wzrosła, imigracja słabnie, liczba zgonów przewyższa liczbę urodzin.

Obcych poddanych zarejestrowało się w Warszawie około 20 000, lecz ta liczba się już zmniejszała. Większość ich, to wschodni sąsiedzi i Rosjanie, poza tem jest sporo Francuzów, trochę Rumunów i Włochów, osobną zaś dość liczną grupę stanowią obywatele państw, powstałych na gruzach dawnego imperjum rosyjskiego. Z Warszawą wiążą ich przeważnie posiadłości w mieście i okolicy, lub interesy handlowe i przemysłowe.

### Echa zająć na kopalni w Brzeszczach.

Dnia 6 lipca b. r. na kopalni Brzeszcze koło Oświęcimia pomiędzy wyjazdem jednej, a jazdem drugiej zmiany duiówkowej na dół wystąpili robotnicy kopalni przeciwko dyrektorowi Strączyńskiemu, wtargnęli do jego biura, wyprowadzili go przemocą na plac i po wywiezieniu go poza obręb kopalni znieważyli c zynnje. Ponieważ fakt ten nie jest oderwany, stan urzędniczy zareagował uchwałą, powziętą dnia 7 b. m., potępiającą ten akt gwałtu i domagającą się satysfakcji ze strony robotników.

Na skutek tej uchwały Związek robotników przemysłu górniczego złożył dnia 16 b. m. piśmienne oświadczenie, że z zaszłym faktem nie solidaryzuje się i że wymierzanie sobie satysfakcji w drodze samosądu, jako też nawoływanie

lub podburzanie do takich faktów słowem lub pismem uważa za bezwzględnie potępiania godne, niezgodne z taktyką Związku górników i nie licujące z powagą i honorem uświadomionego robotnika, który praw swoich i krzywd dochodząc może w drodze legalnej walki zawodowej.

## ROZMAITOŚCI

### Zapas złota w Rosji się skończył.

Z Moskwy donoszą: Na ostatniem posiedzeniu rady komisarzy ludowych okazało się, że zakupy zagranicą są zupełnie niemożliwe ze względu na trudności finansowe, ponieważ zapas złota się skończył.

### Wielka kradzież.

3 b. m. skradziono na poczcie w Kłajpedzie 5 milionów marek niemieckich, przysłanych z Berlina dla filji Banku Rzeszy.

### Kobieta ministrem.

— Anna Walerja Seil mianowaną została wice-ministrem w lotewskim ministerjum oświaty.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

# ROBOTNICY POLSCY WE FRANCJI

## WIZYTA KONSULA POLSKIEGO W SAINT-ÉTIENNE

Od Związku Robotników Polsk. w St-Etienne otrzymujemy następujący komunikat :

W niedzielę dnia 24 b. m. rano przybył do St-Etienne przedstawiciel Rzeczypospolitej Polskiej, konsul polski w Lyonie, p. Rzewuski. Powitany został na dworcu przez przedstawicieli organizacji, Wydział Sokoła, nauczycielkę, panią Miaskowską, a następnie przed dworcem przez oddział młodzieży Sokoła w St Etienne.

Po oddaniu honoru sztandarowi, oraz powitaniu naczelnika i oddziału i krótkiej rozmowie z przedstawicielami kolonii polskiej, udał się p. konsul do Beaulieu. O godz. 2 giej popoł. odbyło się zebranie ogólne poszczególnych organizacji departamentu Loary w lokalu zwykłych posiedzeń.

Po przedstawieniu porządku dziennego przez sekretarza Komitetu Wykonawczego, druha Woźnego, zabrał głos p. konsul i omówił położenie ekonomiczne w kraju, wyjaśnił sprawę agentury konsularnej, której oddawna domaga się kolonia pracowników polskich z okręgu St-Etienne. Wskutek ogólnego położenia gospodarczego Polski oszczędność jej obywateli jest dzisiaj potrzebniejsza, niż kiedykolwiek dawniej. I robotnicy — zdaniem p. konsula — mogą liczyć tylko na własną siłę, tworząc u siebie instytucje samopomocy. Ustanowienie agentury konsularnej uważa za niezbędną, ale na razie trzeba załatwić sprawę w ramach możliwości, zaczem proponuje załatwiać sprawy kolonii polskiej na miejscu przez dwa dni w każdym tygodniu. Zgodzeniem zgodzili się przewidzieć na ten projekt, nie mniej jednak obstają przy żądaniu stałej opieki na miejscu, ponieważ tylko stała i dobra opieka nad robotnikiem, chronić go będzie od wyzysku i przyniesie korzyść krajowi.

Drugim punktem porządku dziennego była sprawa założenia banku robotniczego. Przewodniczący przedstawił konieczność utworzenia takiego banku, na wzór Banku Robotników w Bochum. Konsul Rzewuski oświadczył się również za tą sprawą i przyrzekł w tej mierze poparcie.

Pod koniec zebrania konsul Rzewuski wystąpił ostro przeciw Polonii i artykułom, umieszczonym w niej przez korespondenta p. Bielskiego. Ponieważ Polonia stała się już częściowo organem robotniczym, przeto zebrani stanęli w jej obronie, żądając, aby ze strony władzy polskiej nie robiono organowi temu żadnych przeszkód.

W odpowiedzi zaznaczył p. konsul, że nie ma mowy o jakichś sztykacjach ze strony oficjalnej i że tylko on sam osobiście czuje żal do wydawców Polonii i jej korespondenta.

Po omówieniu innych spraw ważnych, konsul Rzewuski podziękował obecnym za doznane w St-Etienne przyjęcie i złożył wszystkim życzenia dalszego rozwoju w pracy organizacyjnej.

Po trzechkrotnym okrzyku, wzniesionym przez przewodniczącego na dobrą pracę w Ojczyźnie, a przez konsula na cześć Naczelnika Państwa, przewodniczący w imieniu zebranych podziękował konsulowi za jego pamięć o robotnikach polskich i zamknął zebranie pozdrowieniem Szezęś Boże!

St-Etienne, 25. VII. 1921.

Ignacy Stempniak,  
Sekretarz Związku Robotników Polskich  
we Francji.

\*\*

Nareszcie. Robimy krok naprzód. Do okręgu St-Etienne przybył konsul Rzeczypospolitej Polskiej, p. Rzewuski, jak głosi powyższy komunikat Związku Robotników Polskich we Francji. Winszujemy szczerze, serdecznie i pierwsi, a mamy do tego pełne prawo. I nie tylko przybył, jak zwykli przybywać urzędnicy, ale został na dworcu powitany przez przedstawicieli Związku Robotników, przez nauczycielstwo, przez zarządk Sokoła i jego drużynę ze sztandarem na czele. O takim przyjęciu zapewne pan konsul nie marzył. I nad tym właśnie faktem nie możemy przejść do porządku dziennego. Bo oto, gdyśmy pierwsi

na łamach naszego pisma, po głębszym wejrzeniu w stan naszego wychodźstwa, podnieśli głos w sprawie robotników, słysząc się dążyć ciche pomruki w naszą skierowaną stronę, a potem nawet dość głośne. Pomawiano nas o to, że sięjemy demoralizację wśród robotników, ba! nawet prowadzimy kampanję przeciwko osobom, stojącym na czele władz tutejszych! Nie trudno było zrozumieć podkład tych argumentów i uważaliśmy za zbyt czyste bawić się w polemikę. Wiedzieliśmy, do czego zmierza nasza praca, kogo bronimy i czego, jako prasa, domagać się musimy z prostego naszego obowiązku. Wiedzieliśmy, że ci robotnicy, z którymi się zetknęliśmy, to najprzedniejsi nasi patrioci, w szeregach których poznaliśmy niejednego Korfante'go i Witosę. Na skutek ich skarg i ich prób ten apel podnieśliśmy. I w niezem naszym oczekiwaniu nie zawiedli. Gdybyśmy, jak nam to zarzucono, prowadzili kampanję przeciwko władzy, to Pan Rzewuski, jako jej przedstawiciel, nie byłby przyjęty z takimi honorami, z jakimi przyjęty został. Nie chyliłby się przed nim sztandar Sokoła, wskrzeszonego przez tego, który na łamach naszego pisma prawy głos w sprawie wychodźstwa podniósł. Przyjechałby Pan Konsul do Saint-Etienne, jak zwykły był przyjeżdżać dawniej, cicho, przez nikogo nie wityny i bez żadnych honorów. Jeśli jednak stało się inaczej, to znaczy, że nasz głos, głos prasy, innymi szedł drogami i lepiej został przez robotników zrozumiany, niż przez tych, co czynią nam dziś zarzuty. Z głębi serca winszujemy robotnikom ich rozumowi i zmysłowi politycznego, o którym zresztą tak często na łamach naszego pisma mówiliśmy. O to tylko nam chodziło, aby praca była zgodna, wspólna i oparta na obopólnym szacunku i zaufaniu. Jeśli dziś władza nie mogła dać tej wymaganej przez robotników opieki, to niechaj przyjdą, pocieszą ich i pokażą, że o nich pamiętają, niechaj sucho tych spraw nie traktują, a serdecznie, i wykorzystają te dziesiątki środków zaradczych, jakie wysuną im robotnicy, lub prasa, a które sprawią wychodźtwa wielką ulgę.

Gdyśmy odzyskali Pomorze, a zaczął tam panować formalny głód, brak chleba, wówczas pośpieszył natychmiast do Gdyni i Pucka nasz najrozumniejszy mąż stanu, chłop, b. wójt polski, a obecny prezes ministrów, Witos, i w gorących słowach pocieszył ludność, wytłómaczył kryzys i choć nie przywiózł chleba, to jednak wszystkich uspokoił, zaskarbił sobie zaufanie i tem samem wzbudził powszechną miłość dla siebie i rządu. Jeśli wypada to zrobić Witosowi, to jak bardzo winni użyć tego sposobu ci, którzy do mniejszych obszarów, niż Rzeczpospolita Polska wyznaczeni zostali, i nieco mniejsze piastują urzędy.

Prosimy o takie wizyty często, i to we wszystkich osadach robotniczych, prosimy zajrzeć do wszystkich zakątków, a nie wąpimy, że dojdziemy do jednego zdania o potrzebach wychodźstwa i wspólnie będziemy pracować. Wszak nie kto inny, jak Polonia podniosła głos za sprawą utworzenia agentury konsularnej w S. Etienne, jako placówki nieodzownej. Jak widać z komunikatu nam nadesłanego, na tym punkcie niema między naszym poglądem różnicy. Spojrzeliśmy nawet dalej, bo przewidzieliśmy, że nasuną się trudności finansowe, rzuciliśmy pierwszy projekt przyjazdu do S. Etienne dwa razy tygodniowo urzędnika, któryby na miejscu wszystkie sprawy załatwiał. Pamiętają o tem robotnicy, tylko zapomnieli o tem ci, co dziś projekt ten uznali za najlepszy, ale jednocześnie występują, li to «ostro» przeciwko jego projektodawcom. Zaiste dziwny to sposób rozumowania, a bardziej niepraktykowany sposób występowania przedstawiciela władzy przeciwko prasie, której krytykę uznaje się za słuszną, a projekty za wykonalne.

Trudno jest każdej władzy wiedzieć o wszystkim, i trudno jej uniknąć pomyłek. Toteż wtedy przypada prasie przykry obowiązek zbudzenia jej czujności. Do tego właśnie służy prasa, to jest jej właściwym przeznaczeniem i celem, tem bardziej, jeżeli jest tak zgodnie rozumiana. Żle jest tylko, jeśli nie umiemy się wyzbyć ambicji. Żle jest, jeżeli rozpoczynamy pracę, przyjęci tak honorowo, od dyskredytowania samego siebie. Bo oto, jak komunikat robotniczy mówi, wystąpiono przeciwko nam ostro, choć w rzeczywistości słuszność nam została przyznana. Zrozumieli to robotnicy i stanęli, jak jeden, w obronie

naszej, a więc w obronie prasy, której cele znają, jak zna je dziś cały świat. Rozumieją, że prasa, której celem jest prawe słuzenie sprawie, jest nieodzowną koniecznością jest nerwem życia społecznego, jego sercem i mózgiem. Czembyśmy dziś byli bez prasy, o tem wiedzą wszyscy, z wyjątkiem chyba tych, dla których jest ona z pewnych względów niewygodna.

Nie dziwi więc nas i ten fakt, że skądinąd słyszymy już a priori o upadku naszym, za tę odwagę, a raczej obowiązek, jaki spełniamy. Jeśli wystąpienie nasze sprawia tu i ówdzie jakąś ulgę, to go odmówić nie możemy, pozwolimy sobie tylko wobec ataków przeciw nam wskazać na dziesiątki komunikat i przytoczyć tych parę głosów zpośród wielu, które przez skromność trzymaliśmy dotąd w archiwum redakcji: (Z St-Etienne)...

«artykuły w Polonii są świetne i treściwe, a dla ogółu zupełnie zadawalniące. Za szczerą i śmiałą pracę, jaka Polonia podjęła w sprawie naszej, wszyscy rodacy w okolicy St-Etienne dziękują redakcji z całego serca. Za poświęcenie się w naszej sprawie pozostanie nam ona w wiecznej pamięci (dosłownie).

(Barlin) «... dziękujemy za prawdę, jaką czytamy w Polonii w sprawie szkolnictwa. Niech się stworzą oczy tym panom, którzy dotąd tych spraw nie widzą. Zaznaczyć musimy, że dla swych artykułów *Robotnicy Polscy we Francji* Polonia zyskała w Barlin wielką sympatię. Czytaliśmy ją uroczyście na zebraniach.»

(Cousances-aux-Forges)... «mamy zaszczyt przesłać Redakcji wyrazy najgłębszego szacunku i uznania za tak zażytnie prace i trudy w poruszeniu naszych bolączek.»

Oto są głosy, które tylko w części przytaczamy, i które pracę naszą ocenili w zupełności i to nam dają zupełne zadośćuczynienie, bo są to głosy ludzi bardzo poważnych, i ogólnie szanowanych. Są to głosy robotników, nauczycieli i księży. Od tej pracy nie odstąpimy i nasz obowiązek wypełniać będziemy nadal z równą bezstronnością i wiedzieliśmy zawsze pozuciem dobra narodowego. Nie przyniesie więc żadnej korzyści sprawie odseparowywanie się od prasy i oddzielanie się chińskim murem. Te sposoby należą dziś do zabytków, czego dowodem są tak częste zwoływane konferencje z przedstawicielami prasy w naszych ministerjach, wspólne narady nad urobieniem tej lub innej opinii i odosobnego traktowania różnych kwestji zgodnie przez całą prasę, jako najskuteczniejszy dziś sposób walki ze złem na korzyść kraju. Jeżeli wśród nas w Paryżu panuje dziś opinja odmienna, jeżeli starają się jedyny polski organ zgniebnić lub przepowiadają jego upadek, to byłby ten upadek nie tylko nieobliczalną kleską, ale wstydem narodowym, że tu we Francji, jedynym kraju dziś szczerze z nami sprzymierzonym nie umieliśmy uszanować tej świętej placówki, skąd roznosić się powinny głosy prawdy i uświadomienia opinji francuskiej i polskiej o faktycznym stanie rzeczy. Fakt, że posiadamy tylko jeden organ prasy i to nie codzienny, już jest tym piekącym wstydem i ujawnia dosadnie, jak nie znamy wartości prasy, jak mało o siebie samych dbamy i jak jesteśmy w skutek tego mało dziś wśród narodu francuskiego popularni. W chwili gdy inni sprzymierzeńcy Francji posiadają tych organów po 6-7, i to codziennych, posiadają własne siedziby towarzyskie, kluby, starając się wykorzystać swój pobyt we Francji przez życie się z tym potężnym a serdecznym narodem, aby na przyszłość czerpać stąd poważne korzyści, my w ciągłym letargu, w niesłychanej beczynności o nic nie zabiegamy, żyjąc każdy dla siebie.

Nie trudno przewidzieć, do czego ten brak zrozumienia własnych interesów doprowadzi, a tembardziej wtedy, gdy popierają go przedstawiciele naszych władz i to publicznie, będąc powołanymi do utrzymania i poparcia naszych placówek kulturalnych jaknajusilniej. I zamiast dbać o rzeczy, podlegające ich kompetencji i obowiązkowi, zaczynają się obrażać. Jest to złe ujęcie istoty rzeczy. Więcej spokoju i rozwagi, a dojdziemy do tych wyników, na jakie społeczeństwo liczyć może. Każdy z nas w tak ciężkiej chwili dla kraju stać winien na powiebronem mu miejscu mocno, niezłomie, a uczciwie, i bez oglądania się na uboczne względy, bronić interesów odrodzonej Rzeczypospolitej.

# UCZCIE SIĘ PO FRANCUSKU !

Znajomość języka francuskiego ułatwi Wam walkę o byt we Francji, pozwoli Wam samym zająć się swemi sprawami, da poznać lepiej życie francuskie, które nauczy Was niejednej rzeczy pożytecznej

## NAJLEPSZY PODRĘCZNIK DO NAUKI JĘZYKA FRANCUSKIEGO I. ZIELIŃSKIEJ

do nabycia po cenie 4 franków

w księgarni POLONII, 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, PARIS (IX<sup>e</sup>)

### USTAWA AMNESTYJNA uchwalona przez Sejm dn. 24 maja 1921 roku.

Art. 11.

Umorzenie w myśl niniejszej ustawy toczącego się postępowania będzie z mocy samego prawa uchylone, jeśli osoba, przeciw której toczyło się postępowanie, oświadczy w ciągu miesiąca po zawiadomieniu, że domaga się przeprowadzenia tego postępowania.

Art. 12.

Przepisy ustawy niniejszej, dotyczące umorzenia kar prawomocnie orzeczonych, stosują się również do przestępstw, ściganych z oskarżenia prywatnego, na wniosek lub z upoważnienia: natomiast do tych przestępstw nie stosują się przepisy, dotyczące umorzenia lub zaniechania postępowania karnego.

Art. 13.

Postanowienia niniejszej ustawy stosują się do osób, które odnośnie do popełnionego przestępstwa korzystały z ogólnego, lub szczególnego aktu łaski jedynie wówczas i o tyle, o ile poprzedni akt łaski przyznawał im ulgi w mniejszym rozmiarze.

Art. 14.

Amnestję odnośnie do kar prawomocnie orzeczonych stosuje władza zarządzająca wykonanie wyroku.

W sprawach, należących do właściwości sądu okręgowego, wątpliwości w zastosowaniu amnestji rozstrzygać należy na wniosek prokuratora, lub strona, na posiedzeniu niejawnym (gospodarzem) po wysłuchaniu prokuratora, o ile orzeczenie nie zapada na rozprawie głównej; to samo postępowanie stosuje się z urzędu lub na wniosek w razie zbiegu przestępstw (art. 8), tudzież na wniosek prokuratora w wypadkach art. 10. Od decyzji można wnieść zażalenie w ciągu miesiąca po zawiadomieniu do sądu w toku instancji przełożonego, który rozstrzygał ostatecznie.

W sprawach, należących do właściwości sądów powiatowych, lub pokoju, od decyzji sędziego można wnieść zażalenie w ciągu miesiąca po zawiadomieniu do sądu okręgowego, który rozstrzyga ostatecznie. Poza rozprawą główną sędzia pokoju orzeka zawsze bez udziału ławników.

August Wilkoński  
(ur. 1805 + 1852)

(Z CYKLU RAMOTY I RAMOTKI)

## Napoleon i żydki swarzędzkie

(Zdarzenie prawdziwe).

W Swarzędzu, miasteczku o jedną milę od Poznania odległym, jest około 4.000 mieszkańców, z których większa część talmud wyznaje. Było to w jesieni 1805 roku, kiedy burmistrz tamtejszy widział się zmuszonym zawezwać starszyznę żydowską, celem wyjaśnienia mu, co jest powodem tak nadzwyczajnego pomiędzy nimi ruchu, który od dni kilku uważał.

Jaką dano odpowiedź, nikt o tem prócz p. burmistrza nie wiedział. Dopiero podczas jarmarku pojawiła się u chrześcijan pogłoska, że żydzi w pobliskich wioskach najeli 120 koni, że poza kirkutem (cementarzem) takowe ujeżdżają i że wszystkie konie są przybrane w piękne rzędy. W głowę zachodzili ciekawsi, coby to znaczy-

Art. 15.

W zakresie sądownictwa wojskowego stosuje się do postępowania odpowiednio art. 14.

Art. 16.

Ustawa niniejsza wchodzi w życie z dniem ogłoszenia.

Wykonanie niniejszej ustawy porucza się Ministrom Sprawiedliwości, Spraw Wojskowych i Spraw Wewnętrznych, tudzież Ministrowi b. Dzielnicy Pruskiej w zakresie jego właściwości.

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris.)

### • Kongres socjalistów polskich.

Kongres P. P. S. w Łodzi dużą większością głosów zdecydował wystąpić z drugiej międzynarodówki i nie przystępować do żadnej z obecnie istniejących. Kwestja przynależności do najbliższej międzynarodówki będzie rozstrzygnięta przez Radę administracyjną stronnictwa, ale ta uchwała będzie musiała być zatwierdzona przez kongres.

### • Nowe prawo wyborcze.

Rada ministrów przyjęła na posiedzeniu 25 lipca projekt prawa wyborczego do Sejmu i Senatu.

### • Strejki w Łodzi.

Strejk robotników przemysłu tkackiego w Łodzi ma się ku końcowi. Fabrykanci są skłonni do przyznania pewnych ustępstw dla robotników. Robotnicy starają się o usunięcie nieporozumienia drogą kompromisu.

### • Strejk urzędników gminnych.

Urzędnicy gminni postanowili połączyć się ze stowarzyszeniem robotników gminnych P. P. S. Urzędnicy ci postanowili strejk ekonomiczny na dzień 29 lipca.

### • Dekoracje łotewskie.

Rada orderu łotewskiego *Latplesis* mianowała kawalerami tego orderu marszałka Józefa Piłsudskiego, Naczelnika Państwa oraz generałów Rydza — Śmigłego i Szeptyckiego, a to w

ho? bo i inne jeszcze były poszlaki, że żydzi coś wielkiego knują.

Wiadomość, że Napoleon, cesarz Francuzów w Swarzędzu i w okolicach stojące pułki osobicie w miejscu obejrzy, o tajemnicy żydowskiej zapomnieć kazała. Kto tylko do użytku miał przydatnych nóg parę, już od rana wybiegł do Zielenca.

Jest to młyn wodny w stronie ku Poznaniowi, nad brzegiem wielkiego jeziora u spodu piaszczystej góry, miejsce dla Swarzędza czarujące z istotnie pięknym na jezioro i na miasto widokiem. Tu, poza karczenną stajnią zgromadził się niezliczony tłum żydów; ich szwargotanie, wrzask i hałas, byłyby w stanie lichą artylerję zagłuszyć.

Już wtenczaa każdy mógł się domyślić, że owa żydowska tajemnica była w celu uczynienia milej niespodzianki dla Napoleona.

O pierwszej z południa krzyknął na dachu siedzący szajgoc; « *Er kymt! kymt!* » (jedzie! jedzie!); Jakoż za chwil kilka ukazał się na pysznym arabszyku mały kapral Francji, Napoleon! Wypytywał się właśnie jednego z przybocznych generałów o strategiczne położenie

uznaniu zasług, jakie położyli dla Łotwy podczas jej walk o niepodległość.

### • Głód w Rosji.

*Prawda moskiewska* donosi, że wędrownie bandy wygłodzonych wieśniaków przerwały komunikacje kolejowe na linjach Rostów-Carycyn, Woronoje — Samara i Samara — Ufa, niszcząc lokomotywy i wagony.

Z Baranowicz donoszą, że sto tysięcy uchodźców ze wschodnich guberni rosyjskich przybyło do Smoleńska, Witebska i Mohylewa.

Rząd finlandzki przedsięwziął środki, aby nie dopuścić zgłodniałych band do przejścia granicy.

### • Kwestja wileńska.

Zgromadzenie Narodowe Litwy wileńskiej zgodnie z radami gminnymi i sejmikami ma wygotować odpowiedź dla doręczenia jej Lidze Narodów. Ta odpowiedź ma otrzymać aprobatę gen. Żeligowskiego.

### • Manewry Szkoły sztabu generalnego.

Uczniowie szkoły sztabu generalnego bawią obecnie w Poznańskim na manewrach wojskowych. W bieżącym roku ukończyło szkołę 60 oficerów. Komendantem szkoły jest pułkownik Faury, jeden z najzdolniejszych oficerów francuskich.

### • Propaganda komunistyczna.

*Pravo Lidu* donosi, że odpowiednio do rozkazów III międzynarodówki komunistów czescy utworzyli w Czechach liczne organizacje, popierane pieniężnie przez Moskwę.

### • Misja czeska w Rosji.

Szef czeskiej misji rapatryacyjnej w Moskwie, Skala, powrócił do Pragi, ponieważ rząd sowiecki nie pozwolił mu komunikować się ze swym rządem.

### • Niemcy dostarczają broni Litwie Kowieńskiej.

Donoszą, iż do Kowna nadchodzą liczne transporty broni, amunicji i odzieży wojskowej z Niemiec.

### • Komisja rapatryacyjna.

Delegacja polska dla kontroli rapatryacji wyjechała d. 30 do Moskwy. Składa się z 90 osób a towarzyszy jej pociąg z żywnością złożony z 40 wagonów.

Swarzędza. Oko jego oparło się na przeciwległej górze, gdy nagle z poza stajni wybiegł znaczny poczet Turków, drogę cesarzowi zastępując. Wielkie turbany, brody ogromne, czerwone, żółte i zielone kurty, czamary, konie strojne rozmaitej barwy pokryciem; pióra, pałasze, gdzieindziej piki i sztandary, nadawały tej jeździe szczególnej wojenny i azjatycki charakter; Napoleon wstrzymał konia i pytająco spojrzął na swoich — nikt tego wypadku objaśnić nie umiał.

Wtem wysuwa się naprzód dowódzca owej jazdy tureckiej, a podjechawszy przed cesarza, zdejmuje z głowy turban mówiąc: « *Fürchten Sie nicht, kaiserliche Majestät, wir sind keine Türken, wir sind Schwesenser Juden.* » (Nie lękaj się Wasza Cesarska Mość, myśmy nie Turcy, my jesteśmy żydki swarzędzkie).

Napoleon się rozśmiał, a odważne Turki krzyknęły:

« *Wiwajt!* » Wielki Cesarz Napoleon niech żyje! — i powtórzywszy trzykrotnie « *Wiwajt!* » usunęli się na stronę.

Marszałkowie francuzcy zapewniali, iż nigdy Napoleon tak się serdecznie nie uśmieł.

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polki swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUUGUTTA 8

Oddziały i Agentury: Białostok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. **BANK** oprocentowuje najkorzystniej oszczędności w frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).*

### ● Strejki w Łodzi.

D. 27 rozpoczęła obrady konferencja przemysłowców, dla stanowczego wypracowania koncesji dla robotników. Spodziewają się, że nieporozumienie istniejące między robotnikami i przemysłowcami da się usunąć i że strejk się zakończy.

### ● Z Sejmu warszawskiego.

Projekt budżetu nie został jeszcze przedłożony Sejmowi. Dyskusja nad budżetem w pierwszym czytaniu będzie miała charakter wyłącznie polityczny. Po posiedzeniach we czwartek, piątek i sobotę sejm rozjeżdża się na wakacje, które potrwać do 15 września.

### ● Żydzi uciekają przed pogromami.

Według dzienników czeskich wielu żydów przeszło granicę czeską, uciekając przed pogromami, które miały mieć miejsce w wielu miejscowościach na Węgrzech.

### ● Pożar lasów w Czechach.

Z powodu wielkich upałów wybuchły liczne pożary w lasach i po polach w Czechach i na Morawach.

### ● Żniwa w Polsce.

Minister pracy, powróciwszy z Poznania, oświadczył, że w całej Polsce żniwa odbyły się w zupełnym spokoju.

### ● Pogrom żydów.

Donoszą z Mińska, że we dniach 20 i 21 lipca odbył się w Witebsku pogrom ludności żydowskiej. Podobno jest 50 zabitych i kilkuset rannych. Zniszczono i spalono wiele domów.

### ● Kwestja Wilna.

Przywódca socjalistów Litwy Kowieńskiej oświadczył w rozmowie z dziennikarzami: «Zadamy niepodległości Litwy całkowitej i nie zgodzimy się nigdy na kompromis. Uczyniliśmy wszystkie ustępstwa możliwe dla zażegnania konfliktu. Ugoda z Polską w warunkach obecnych jest niemożliwa i oczekujemy wypełnienia traktatu w Suwałkach. Postanowiliśmy nie wysłać przedstawicieli do Brukseli. Niech się Liga Narodów zajmuje całą kwestją, ale niech zrozumie, że obecność i powaga gen. Żeligowskiego w Wilnie są absolutnie nie do przyjęcia.

### ● Konferencja państw bałtyckich.

Wiceminister polski, Dąbski, przybył do Helsingforsu na konferencję państw bałtyckich dnia 24 lipca i powitany został na dworcu przez ministrów fińskich Holstiego, Ehrstrona i Rodnika. Przyjęcie zgotowane polskiemu ministrowi było bardzo serdeczne. Muzyka grała hymn polski. Dzienniki poświęcają długie artykuły tej konferencji i wyrażają przekonanie, że jest ona odpowiedzią na mobilizację bolszewicką.

### ● Kolejarze polscy domagają się podwyższenia płacy.

Na mityngu, odbytym w Poznaniu, kolejarze

postanowili zażądać podwyższenia płacy o 200% i oznaczyli dzień 3 sierpnia jako ostateczny termin odpowiedzi ze strony kompanji.

● **Koniec strejku robotników gazowych.**  
Po czterech dniach strejku robotnicy gazowi w Warszawie powrócili do pracy.

## Na Górnym Śląsku

● **Zbrojne przygotowania Niemców.**  
Przygotowania zbrojne niemieckie na granicy G. Śląska prowadzą się gorączkowo. Po konferencji podsekretarzy stanu we Wrocławiu prasa niemiecka otrzymała rozkaz odnoszenia się do Polski w tonie pojednawczym, ażeby uspić jej czujność.

Wojskowe organizacje niemieckie mają swą siedzibę główną na lewym brzegu Odry. Stąd rozjeżdżają się agenci dla werbowania młodych ludzi do Orgeschu i innych organizacji. Ochotników odsyłają do Wrocławia, Nissy lub Lansberga, a po odbyciu kursu przygotowania wojskowego wysyła się ich na linię demarkacyjną.

● **Produkcja węgla na Górnym Śląsku.**  
Organizacja górników polskich zaprzecza doniesieniom dzienników niemieckich, jakoby produkcja węgla górnośląskiego spadła o 50%. Produkcja ta, która z chwilą wybuchu powstania spadła do 70% normalnej podniosła się obecnie do 90%.

● **Wybuch prochowni pod Rybnikiem.**  
Fabryka prochu położona koło Rybnika, wyleciała w powietrze. Wiele domów jest zniszczonych. Pociągi, nadjeżdżające z miejsca katastrofy, przywożą rannych nie tylko z Rybnika, ale i z okolicy.

● **Blizsze szczegóły o katastrofie.**  
Wybuch nastąpił dnia 28 lipca o godz. 11 rano. Wyleciała w powietrze fabryka prochu Grywał koło Knuruwa. Wszystkie domy w mieście i sąsiednich wsiach uległy straszemu wstrząśnieniu. Z budynków fabrycznych pozostała jeno kupa gruzów. Dotąd wydobyto 13 trupów i 30 rannych, których umieszczono w szpitalu. Wśród zabitych znajduje się dwóch inżynierów fabryki. Przyczyny katastrofy nie są jeszcze znane. W każdym razie należy zauważyć, że w krótkim przeciągu czasu jest to już druga podobna katastrofa, wskutek eksplozji, w okręgu rybnickim, który według wyniku plebiscytu powinien się dostać Polsce.

● **Nowa organizacja niemiecka.**  
Wszyscy żołnierze Orgeschu i Selbstschutzu połączyli się w jedną organizację Schutzbandu, którego siedziba znajduje się we Wrocławiu. Szczególniej zaznaczyła się działalność Schutzbandu w okręgu Pszczyna i w okolicach Łazisk, Ligoty i Mokrego.

● **Rewizje wśród Niemców.**  
Z rozkazu komisji międzysojuszniczej doko-

nano rewizji u wielu Niemców, posadzonych o przechowywanie broni. Komisja międzysojusznicza przyrzeka wielkie nagrody dla tych, którzy wskażą tajne składy broni.

### ● Rozboje niemieckie.

Bandy niemieckie przeszły Odrę, skierowały ogień na wieś Dzierzkowice. Wkrótce dwa pociągi pancerne przywoziły z Kędzierzyna stossrupplerów, a wtedy rozpoczął się regularny atak na Dzierzkowice, z trzech stron, zapomocą mitraljez i miotaczy min. Niemcy potem zajęli wieś i zrównali ją z ziemią. Ludność polska — kto nie zginął — uciekła w lasy okoliczne.

Podczas trwania całego ataku wszystkie połączenia telefoniczne i kolejowe były przerwane, co dowodzi porozumienia urzędników kolejowych z bandą atakującą. Atak trwał przez siedem godzin. Trzech Polaków jest zabitych, a wielu rannych.

## KRONIKA

### ◆ Tournée artystek polskich.

Bawią przejazdem w Paryżu rodaczki nasze, znane artystki, p. Jadwiga Zaleska, pianistka i p. Zofja Iwanowska, skrzypaczka, laureatka konserwatorium warszawskiego. Rodaczki nasze udają się do Pas-de-Calais, gdzie będą koncertowały w celu zapoznania publiczności francuskiej z muzyką polską. P. Zaleska po dłuższym pobycie w rajku bolszewickim wyjechała na daleki Wschód, gdzie dała przeszło trzysta koncertów w Japonji, Chinach, Sjamie i Indo-chinach z niebywałym powodzeniem. Jest to jedna z pierwszych artystek polskich, która jako pionierka polskiej sztuki zebrała laury w tak dalekich krajach.

### ◆ Z Sokoła paryskiego.

Najbliższe zebranie Sokoła odbędzie się d. 6 sierpnia o g. 9 wiecz w sali Chope la Fontaine (36 r. de Richelieu.)

## RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 30 lipca 1921.

Funtów angielskich.....	46 fr. 95
Dolary amerykańskie.....	13 fr. 16
Franki belg.....	96 3/4
Franki szwajc.....	2 fr. 15
Marki niem.....	16 1/8
Korony czeskie.....	16 1/2
Leje rumuńskie.....	16 5/8
Korony austr.....	1 1/2
Liry włoskie.....	55 1/4
Marki polskie.....	
Banknoty.....	0 67 — 69
Czeki na Warszawę.....	0 63 1/2-64 1/2
Tysiąc marek polskich..	6 fr. 40